

QUESTIONS

ፎገ

ፎገ

# LE TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN

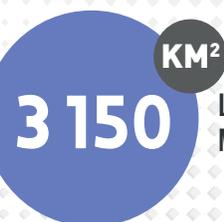
- 01 S'IL FALLAIT RETENIR 10 CHIFFRES SUR LA MÉTROPOLE...
- 02 DANS QUELS ENVIRONNEMENTS RÉGIONAL, EUROPÉEN, MÉDITERRANÉEN S'INSCRIT LA MÉTROPOLE ?
- 03 POURQUOI PARLE-T-ON D'UNE MÉTROPOLE « PAS COMME LES AUTRES » ?
- 04 À QUOI RESSEMBLENT LES ESPACES NATURELS ?
- 05 À QUOI RESSEMBLENT LES ESPACES AGRICOLES ?
- 06 À QUOI RESSEMBLENT LES ESPACES URBAINS ?

# 01

## S'IL FALLAIT RETENIR 10 CHIFFRES SUR LA MÉTROPOLE... LESQUELS ?

Avec près d'1,9 million d'habitants, Aix-Marseille-Provence est la Métropole française la plus peuplée après le Grand Paris. Les chiffres ci-dessous donnent une idée du poids de la Métropole dans la Région Sud et résument ses grandes caractéristiques. Pour un portrait chiffré détaillé, se référer à la publication « La Métropole en chiffres » de l'Agam (réédition 2020).

### 1 SA TAILLE



LA PLUS VASTE  
MÉTROPOLE FRANÇAISE



COMMUNES  
de 125 à 863 310 habitants

### 2 L'OCCUPATION DU SOL



ESPACES  
URBANISÉS



ESPACES  
AGRICILES



ESPACES  
NATURELS



ZONES HUMIDES  
SURFACES EN EAU

Source : OCCSOL CRIGE Paca 2014

### 3 LA POPULATION



HABITANTS  
EN 2017

37% de la  
population  
régionale



VIT À AIX  
OU MARSEILLE



VIT DANS UNE  
VILLE MOYENNE

+ de 20 000 habitants

### 4 L'EMPLOI



EMPLOIS EN 2017

soit 39% de l'emploi  
régional



SUR LA PÉRIODE  
RÉCENTE (2012-2017)



DE CHÔMAGE DANS LES  
BOUCHES-DU-RHÔNE

au 3<sup>e</sup> trimestre 2019  
(moyenne française : 8,5%)



DEMANDEURS D'EMPLOI  
DE CATÉGORIE A  
FIN 2019

Avec la crise Covid,  
132 400 demandeurs  
d'emploi en juin 2020

Source : RP 2017

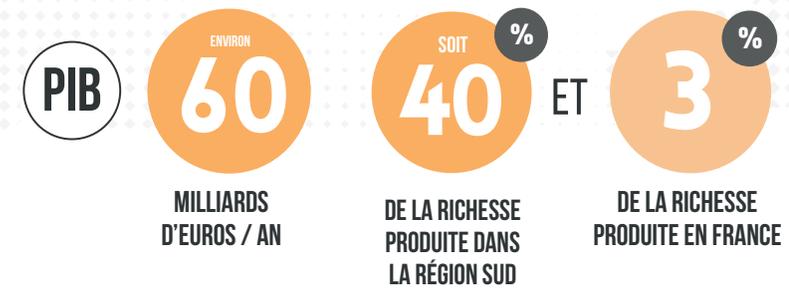
Sources : RP 2017, Insee 2020

## 5 LES ENTREPRISES



Source: REE 2018

## 6 LES RICHESSES



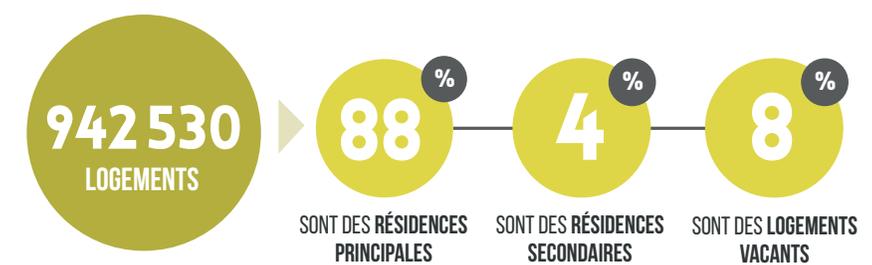
Sources: Insee, AMP

## 7 LES REVENUS



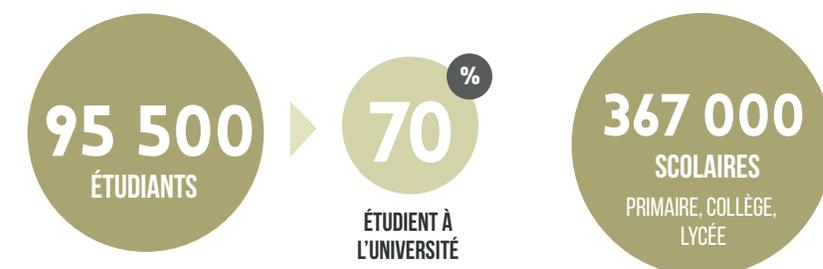
Source: RP 2017

## 8 LE LOGEMENT



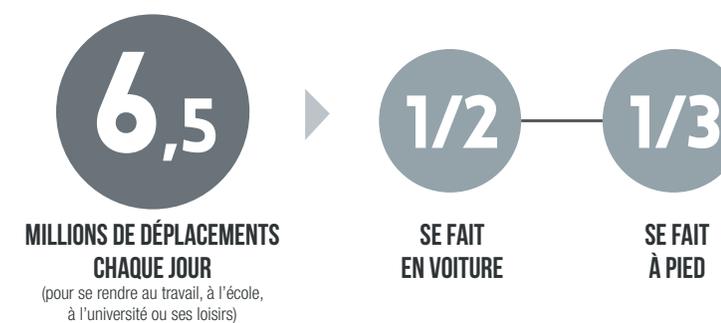
Source: RP 2017

## 9 LES ÉTUDIANTS



Source: Rectorat Aix-Marseille, rentrée 2017/2018

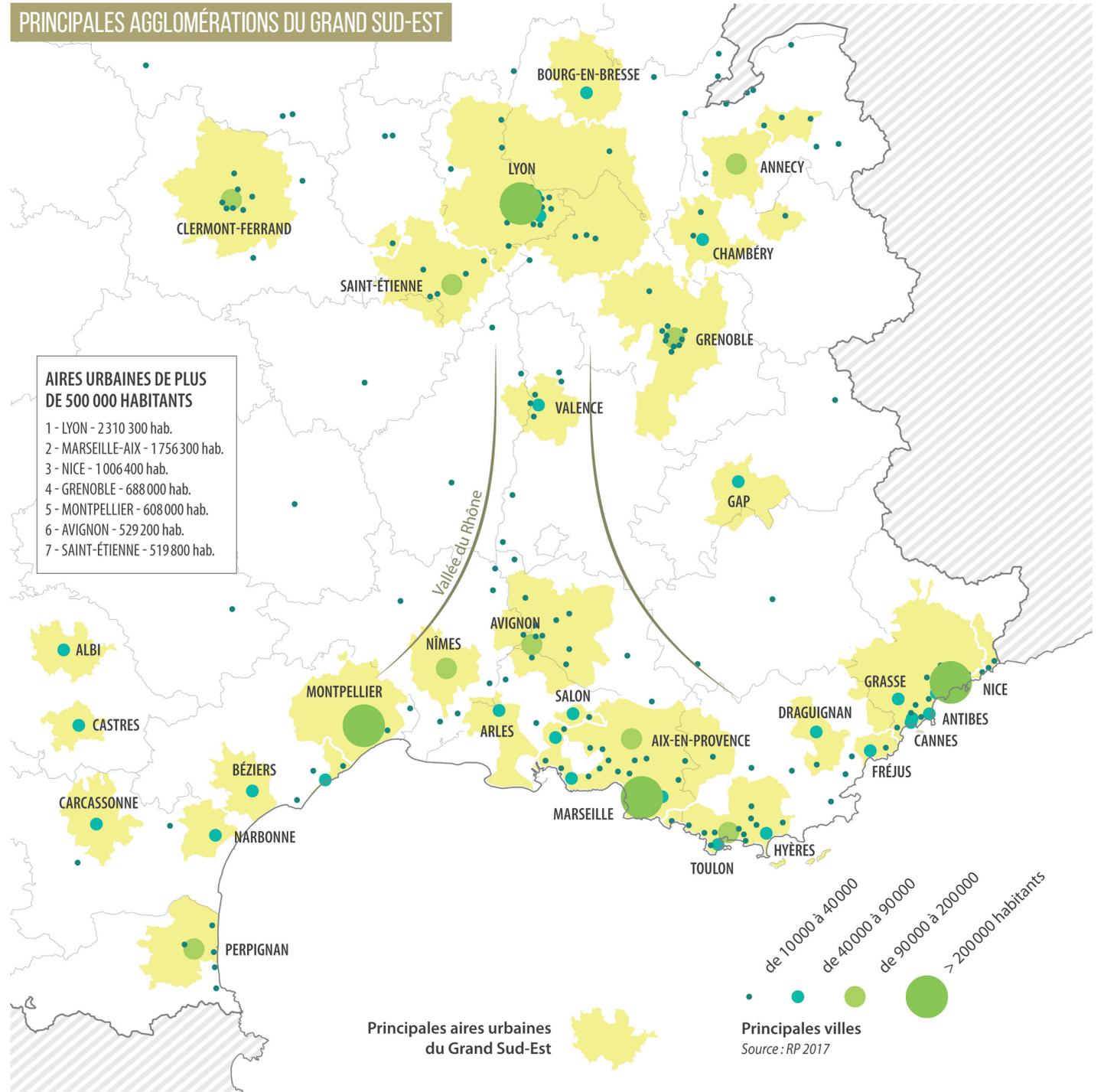
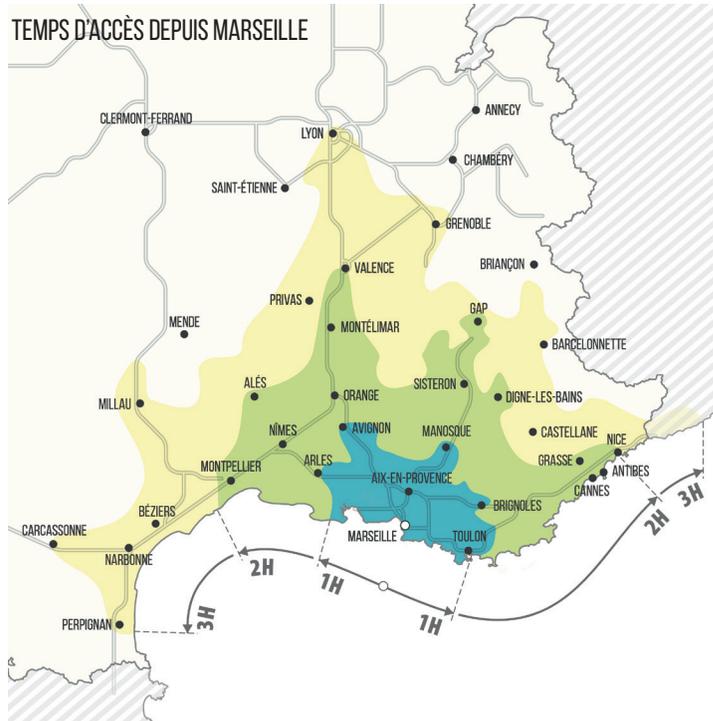
## 10 LES MOBILITÉS



Sources: EMD 2009, projetée en 2017, PDU AMP

# 02

## DANS QUELS ENVIRONNEMENTS RÉGIONAL, EUROPÉEN, MÉDITERRANÉEN S'INSCRIT LA MÉTROPOLE ?



### L'UNE DES AIRES URBAINES LES PLUS PEUPLÉES DU SUD-EST

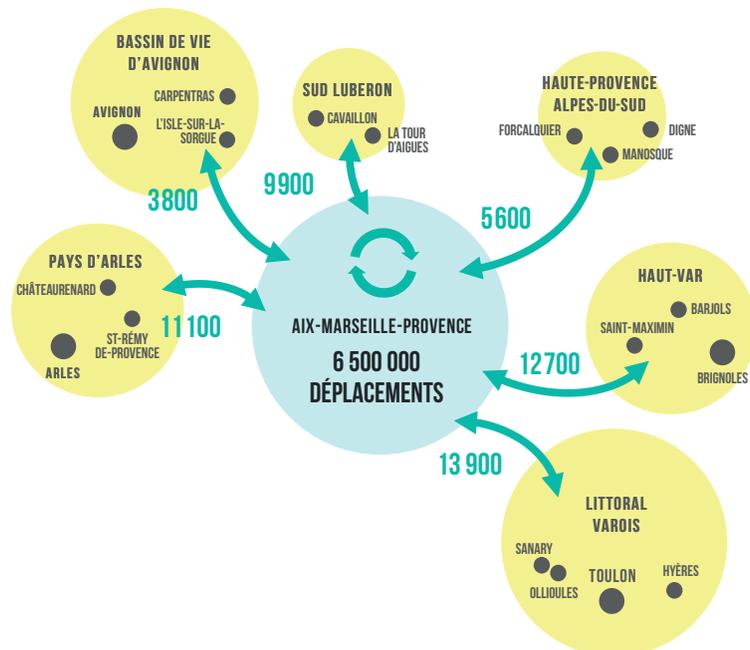
Au débouché du couloir rhodanien, la Métropole s'insère dans un réseau dense de villes. Au carrefour des voies romaines, ces villes se sont développées dès l'Antiquité. Aujourd'hui, le nombre de villes de 10 000 à 40 000 habitants est particulièrement important, tandis que de nombreuses villes moyennes (Avignon, Nîmes) polarisent de vastes aires urbaines. Grâce à un important réseau d'autoroutes, Marseille est à 1h de Toulon et d'Avignon, 2h de Nice et Montpellier, 3h de Lyon et Grenoble.

## DES TERRITOIRES VOISINS PLUS DYNAMIQUES, MAIS LES EMPLOIS RESTENT MÉTROPOLITAINS

Les territoires voisins sont largement moins peuplés que la Métropole mais souvent plus dynamiques au plan démographique sur la période récente. Aux portes de la Métropole, de nombreuses intercommunalités affichent une croissance excédant 1% par an (ouest du Var, Terre de Provence / Châteaurenard, environs de Cavallion et de Manosque...), quand la Métropole a crû de +0,4% ces 10 dernières années, sa croissance étant largement portée par les petites communes (moins de 10 000 habitants, cf. p32).

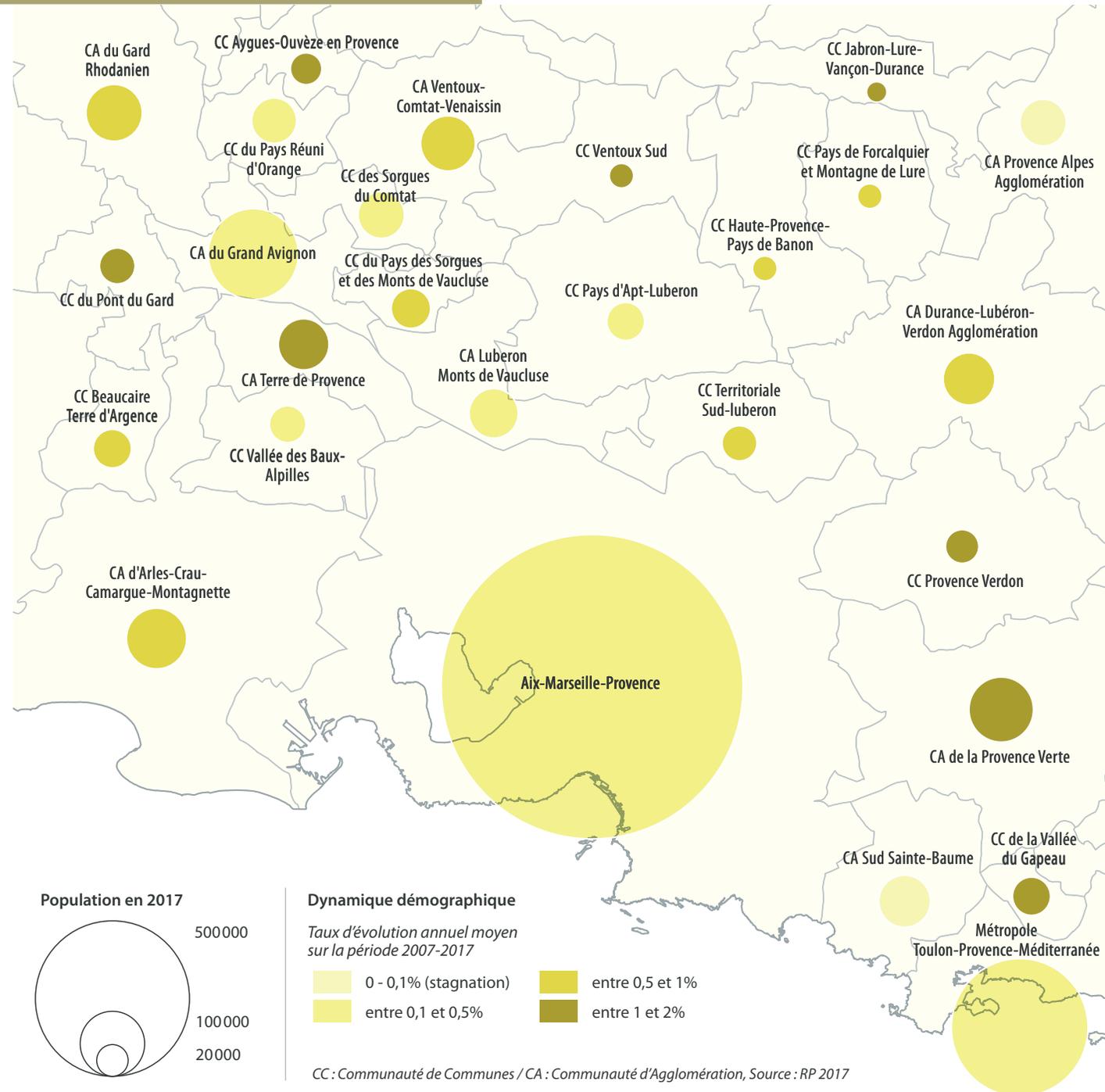
Aix-Marseille-Provence, plus dense en emplois, « attire » chaque jour une partie des actifs résidant dans les territoires autour d'elles. Plus de 60 000 déplacements ont lieu dans les deux sens, essentiellement depuis la métropole toulonnaise, le Haut-Var et le Pays d'Arles. Une relation de dépendance économique se crée : l'économie résidentielle de ces territoires dépend largement de salaires perçus dans la Métropole (jusqu'à 61% des revenus de la Communauté de communes Sud Luberon dépendent des emplois métropolitains !).

### NAVETTES DOMICILE-TRAVAIL ENTRE LA MÉTROPOLE ET LES TERRITOIRES VOISINS



Source : RP 2017

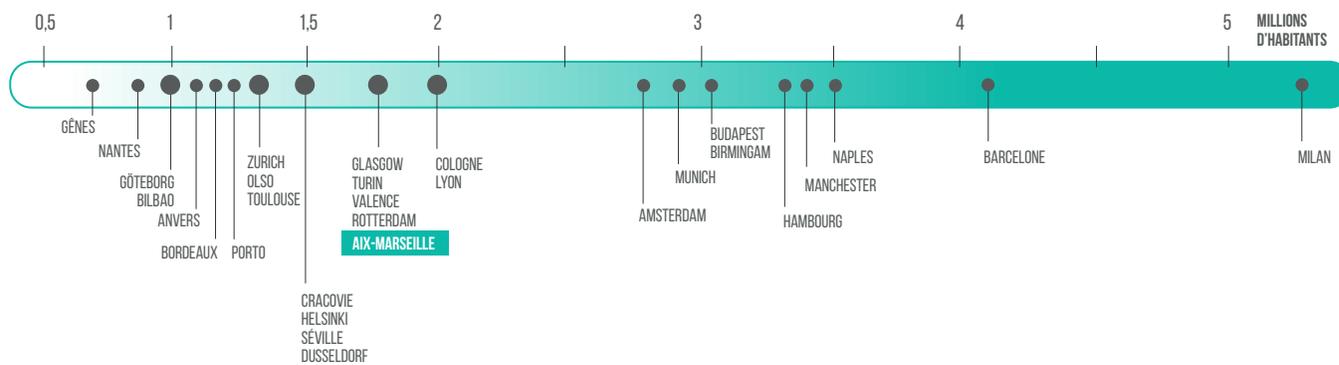
### DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE DES TERRITOIRES VOISINS



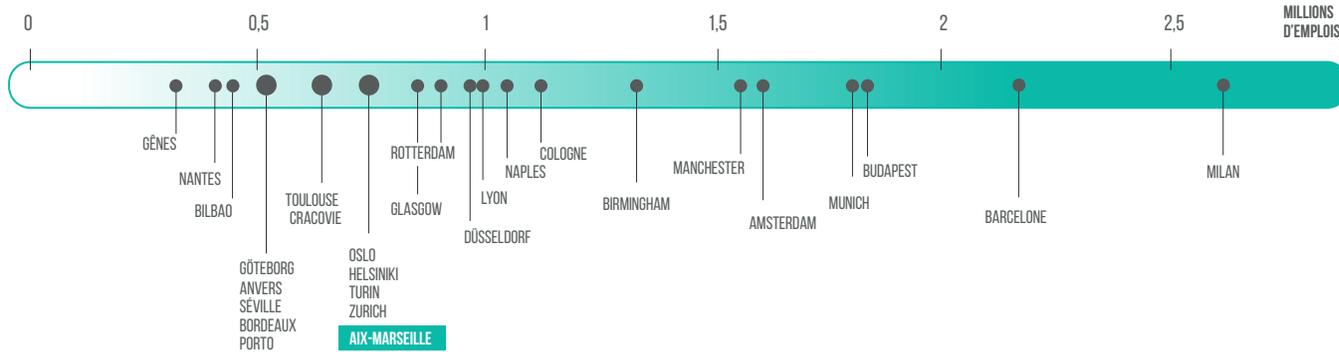
## DANS QUELS ENVIRONNEMENTS RÉGIONAL, EUROPÉEN, MÉDITERRANÉEN S'INSCRIT LA MÉTROPOLE ?

### AIX-MARSEILLE-PROVENCE PARI MI LES MÉTROPOLES EUROPÉENNES

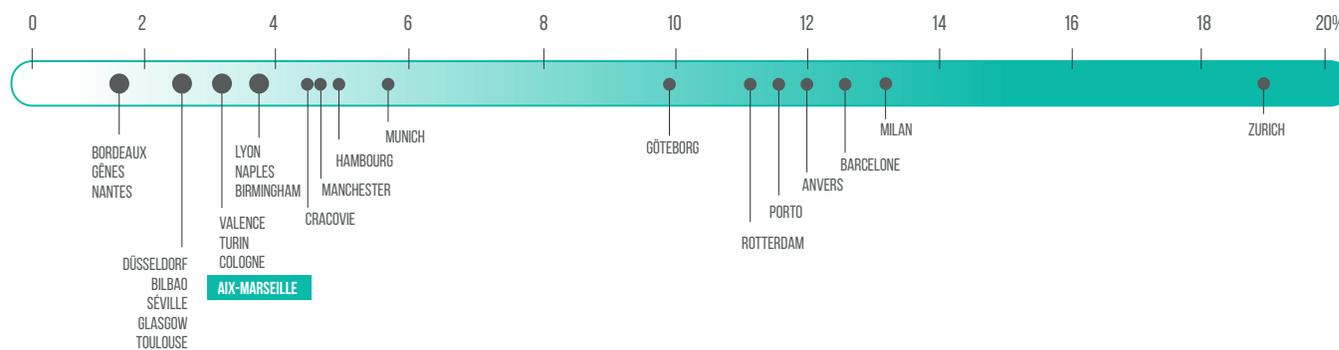
#### POPULATION



#### EMPLOI



#### PART DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) PRODUIT DANS LA MÉTROPOLE



### UNE MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE TAILLE MOYENNE

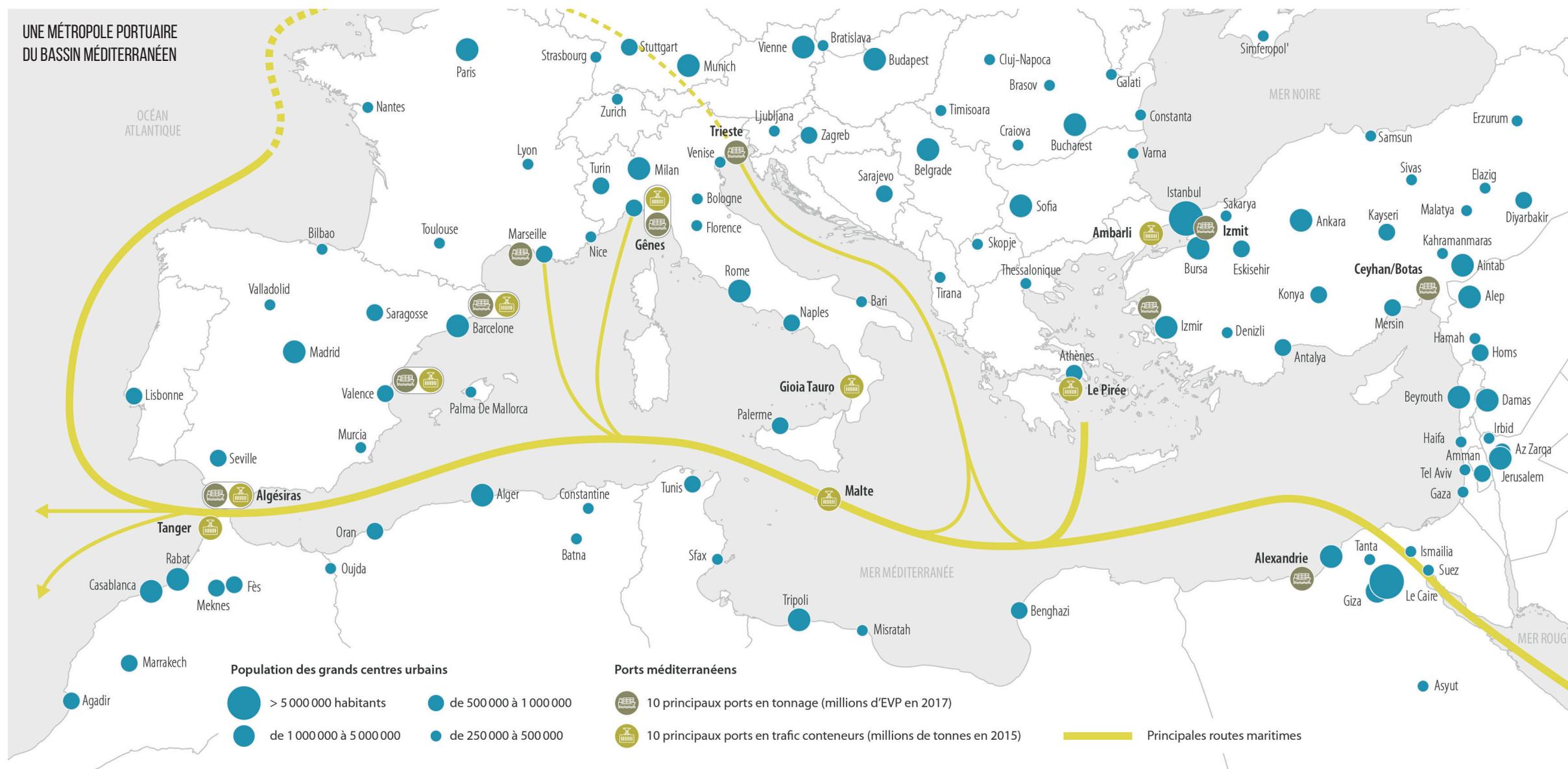
À l'échelle européenne, Aix-Marseille-Provence est une Métropole de taille moyenne : sa population la rend comparable à Turin, Rotterdam, Glasgow ou Valence (Espagne). Elle compte approximativement autant d'emplois qu'Oslo, Helsinki, Turin et Zurich et contribue à hauteur de 3% au PIB national, un chiffre semblable à celui d'autres métropoles européennes non capitales.

### ENTRE L'EUROPE ET LA MÉDITERRANÉE, UNE MÉTROPOLE-PORT

Carrefour entre l'Europe et la Méditerranée, Aix-Marseille-Provence doit cette place à son port (le premier de France en termes de tonnage de marchandises, le deuxième en Méditerranée), débouché régional pour les produits arrivant depuis le Canal de Suez. Positionnée sur l'arc latin entre l'Espagne et l'Italie, elle est traversée par d'importants flux logistiques interconnectant l'ensemble de l'Europe du Sud.

Source : OCDE 2015

# UNE MÉTROPOLE PORTUAIRE DU BASSIN MÉDITERRANÉEN



Population des grands centres urbains



Ports méditerranéens



Principales routes maritimes

PRINCIPAUX PORTS DE MÉDITERRANÉE (EN TONNAGE, 2015)

PORTS	PAYS	MT
1 <b>Algésiras</b>	Espagne	91,2
2 <b>Marseille</b>	France	81,9
3 <b>Botas (Ceyhan)</b>	Turquie	78
4 <b>Valence</b>	Espagne	69,6
5 <b>Izmit</b>	Turquie	64,4
6 <b>Trieste</b>	Italie	57,1
7 <b>Gênes</b>	Italie	51,2
8 <b>Alexandrie</b>	Egypte	49,7
9 <b>Alliaga (Izmir)</b>	Turquie	48,7
10 <b>Barcelone</b>	Espagne	45,9

PRINCIPAUX PORTS À CONTENEURS (EN MILLIONS D'EVP, 2017)

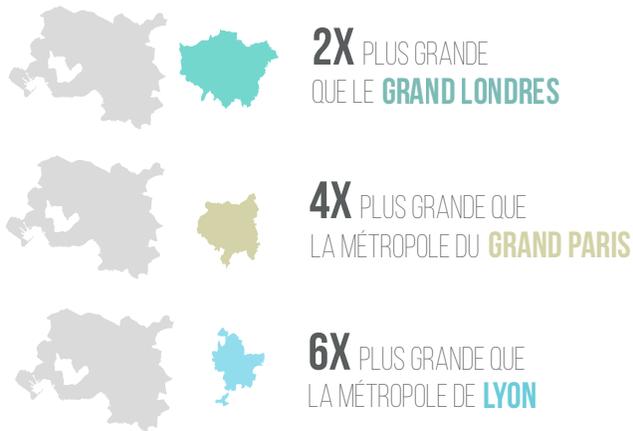
PORTS	PAYS	M EVP
1 <b>Valence</b>	Espagne	4,83
2 <b>Algésiras</b>	Espagne	4,38
3 <b>Le Pirée</b>	Grèce	4,14
4 <b>Tanger Med</b>	Maroc	3,31
5 <b>Marsaxlorkk</b>	Malte	3,15
6 <b>Ambarli</b>	Turquie	3,12
7 <b>Barcelone</b>	Espagne	3,01
8 <b>Port Said</b>	Egypte	2,97
9 <b>Gênes</b>	Italie	2,62
10 <b>Gioia Tauro</b>	Italie	2,45

# 03

## POURQUOI PARLE-T-ON D'UNE MÉTROPOLE « PAS COMME LES AUTRES » ?

### LA MÉTROPOLE EST TRÈS VASTE

La Métropole Aix-Marseille-Provence est :



### ELLE CORRESPOND AU BASSIN DE VIE DES HABITANTS

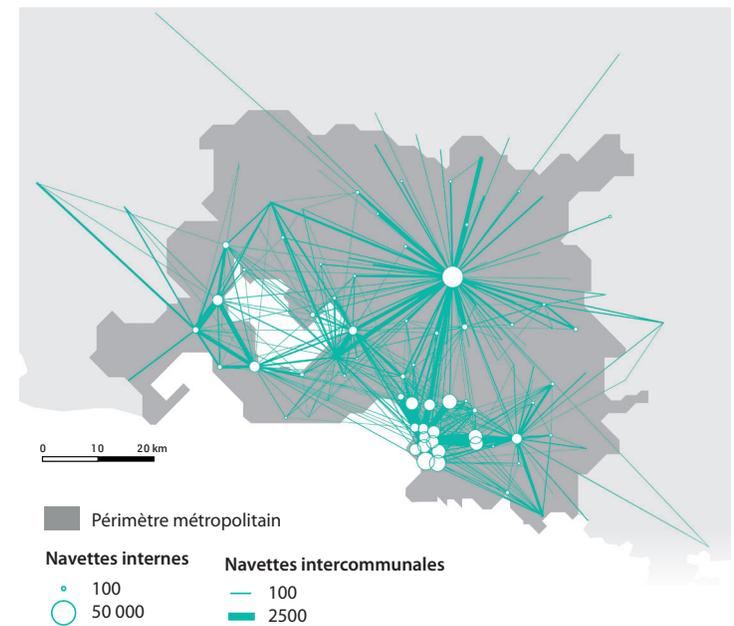
Deuxième métropole française après Paris par sa population, Aix-Marseille-Provence est la première par son étendue 3 150 km<sup>2</sup>. En raison de sa taille, le périmètre de la Métropole coïncide largement avec « l'aire urbaine », le bassin de vie où résident et travaillent la plupart des Métropolitains (98% des navettes domicile-travail se font en son sein). C'est bien plus qu'à Lyon ou Toulouse, où la Métropole est plus petite que le bassin de vie des habitants. Cela signifie qu'Aix-Marseille-Provence est à la bonne échelle pour gérer notamment les enjeux de déplacements, de développement urbain/péri-urbain, de continuités agricoles et naturelles...

C'est également la seule Métropole polycentrique : loin du schéma « ville-centre / périphérie », elle s'organise autour d'une dizaine de pôles urbains structurants. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population (54%) et 2/3 des emplois (62%) sont localisés hors des centres urbains : celle-ci s'est largement périurbanisée.

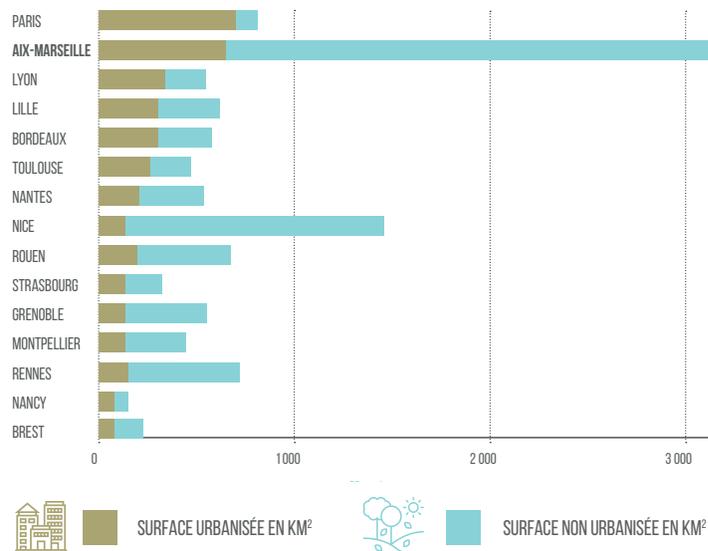
*Aire urbaine : ensemble de communes contiguës, composé d'une unité urbaine de plus de 10 000 emplois et d'un ensemble de communes dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaillent au sein du pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.*

### UNE MÉTROPOLE CALÉE SUR L'AIRES URBAINE : EXEMPLE DES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL

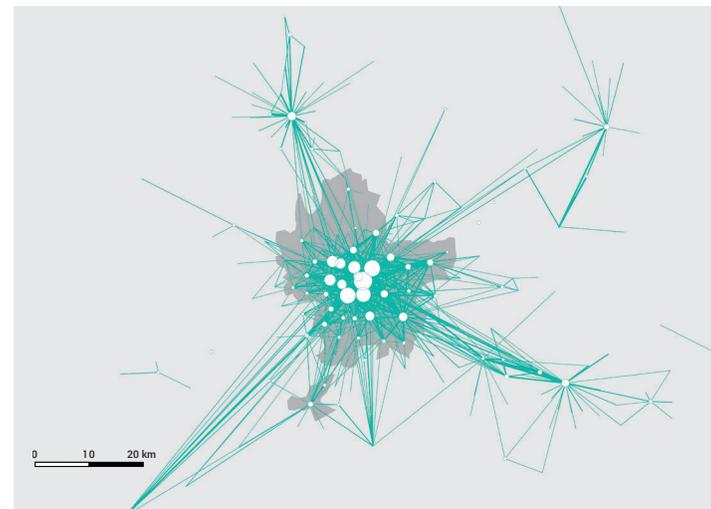
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



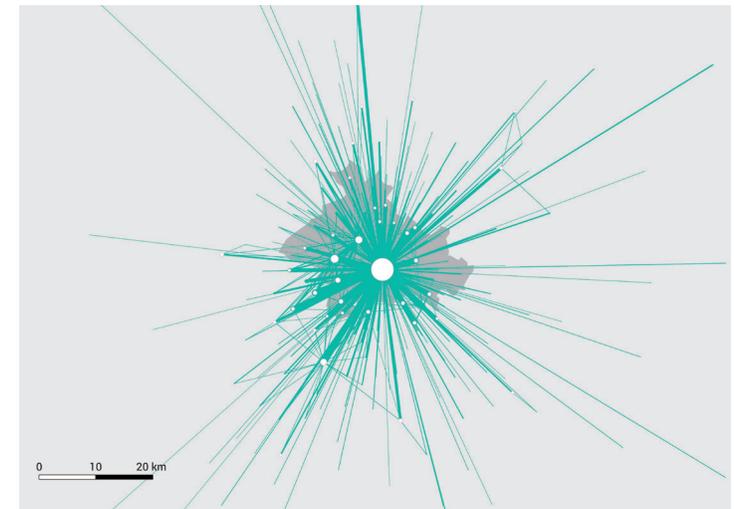
### SUPERFICIE DES MÉTROPOLES FRANÇAISES : AIX-MARSEILLE-PROVENCE, UNE « MÉTROPOLE NATURE »



GRAND LYON



GRAND TOULOUSE

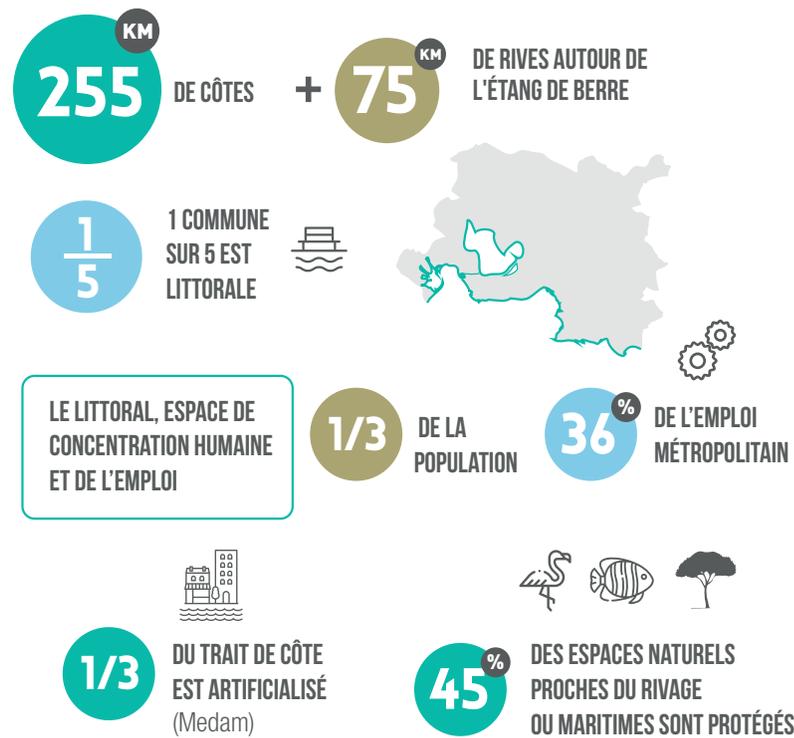


Source : Insee 2011

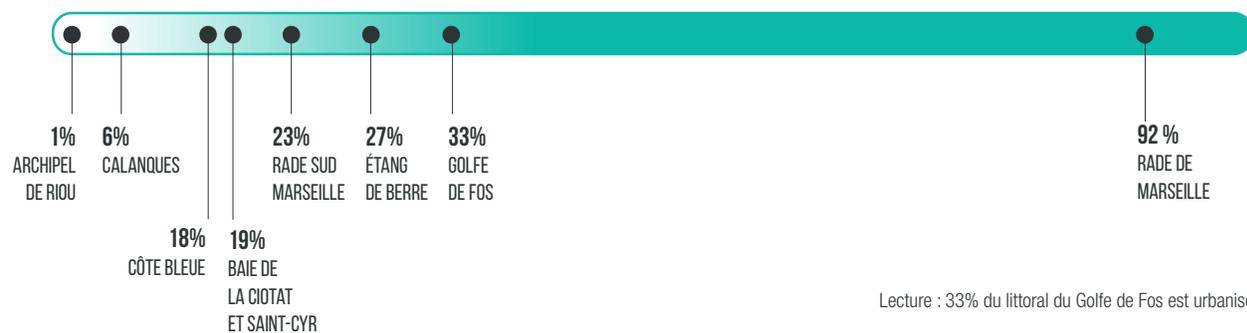


## ELLE EST LITTORALE

Avec Toulon, Nice et Brest, Aix-Marseille-Provence est l'une des quatre métropoles côtières. Avec 330 km de côtes (mer et Étang de Berre), c'est celle qui a le plus long trait côtier. C'est un fort atout du cadre de vie, mais ces espaces sont aussi particulièrement fragiles et sous pression. Refuges pour la biodiversité terrestre et marine, ils ont été largement artificialisés. Les concurrences entre usages et pression de l'urbanisation y sont particulièrement vives.



### DEGRÉ D'ARTIFICIALISATION DU TRAIT DE CÔTE



Lecture : 33% du littoral du Golfe de Fos est urbanisé

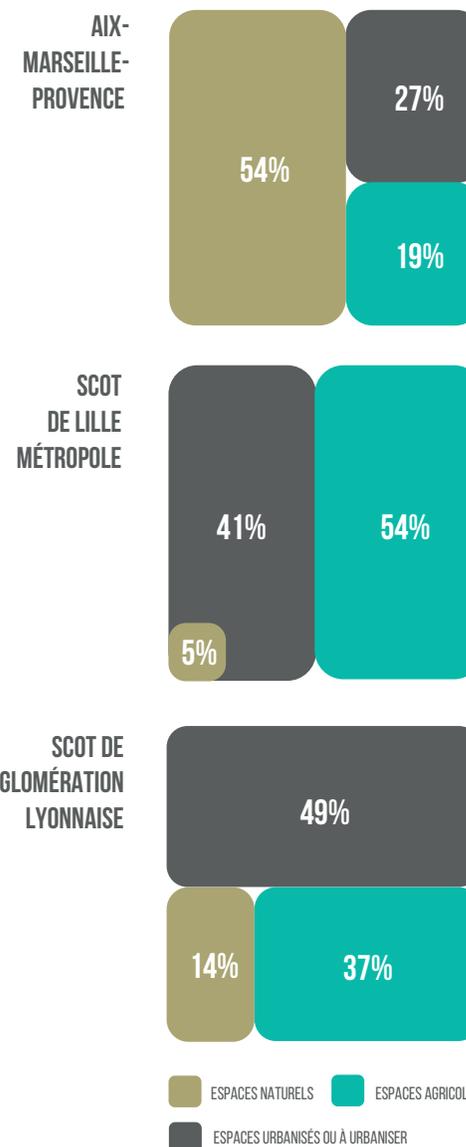
### ELLE COMPTE PLUS D'ESPACES NATURELS ET AGRICOLES QUE D'ESPACES URBAINS

Dans la Métropole, les ¾ des espaces sont naturels ou agricoles. Seul ¼ est urbanisé, mais la multipolarité de l'organisation urbaine crée de nombreux points de contact entre espaces urbains, naturels, agricoles périurbains et aquatiques, ce qui constitue un enjeu de gestion. Ces espaces naturels et agricoles sont menacés en premier lieu par l'étalement urbain sous toutes ses formes : en tache d'huile à partir des centres et le long des vallées en plaine, ou par mitage.

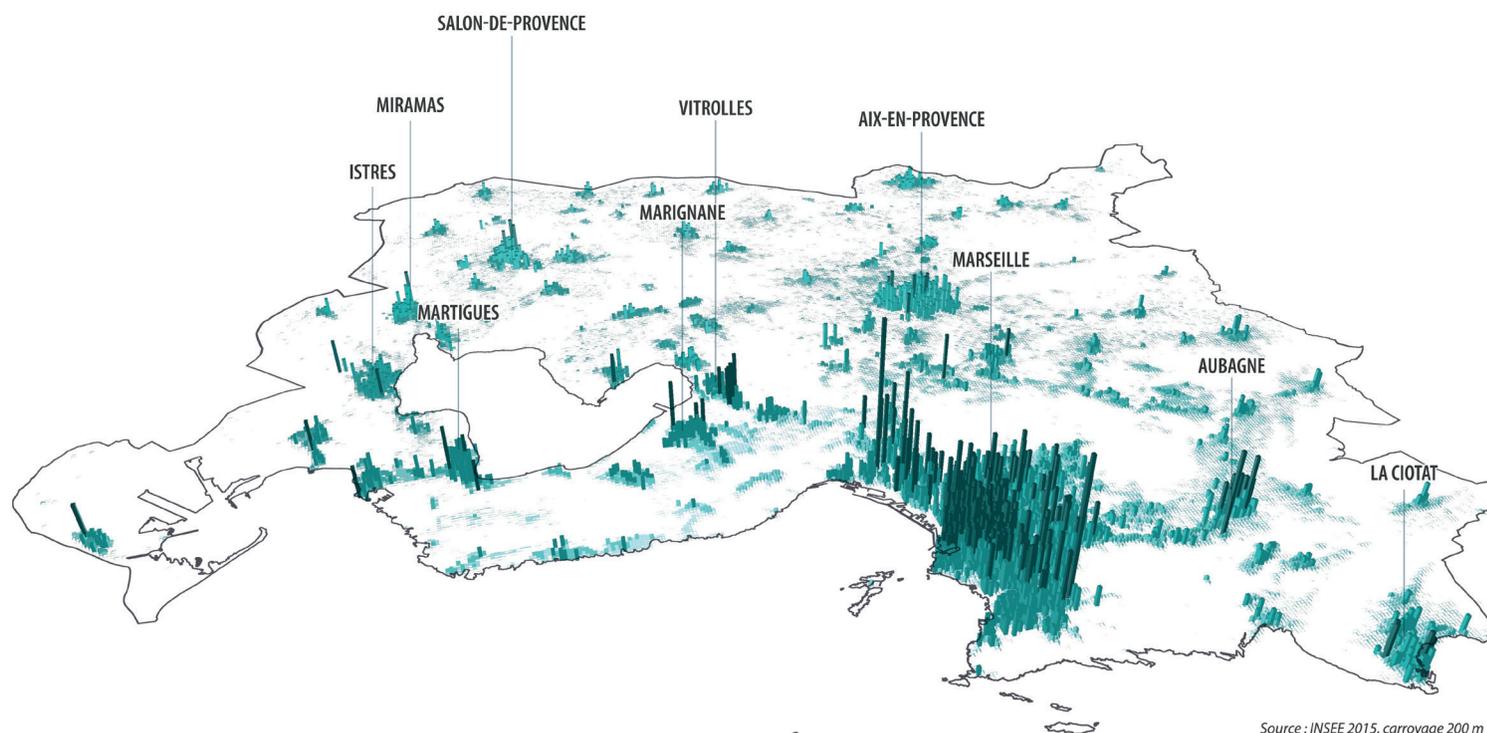
### ELLE EST PEUPLÉE, MAIS INÉGALEMENT DENSE

En raison de sa taille, la densité moyenne apparaît faible (autour de 600 habitants / km<sup>2</sup>). Cette moyenne cache d'importants écarts : la partie urbanisée de la ville de Marseille est aussi dense que Madrid ou Turin (environ 6 000 habitants par km<sup>2</sup>), mais moins que Paris ou Lyon (respectivement 20 000 et 10 000 hab. / km<sup>2</sup>). En réalité, l'essentiel des espaces urbanisés de la Métropole sont peu denses (voire carte ci-contre).

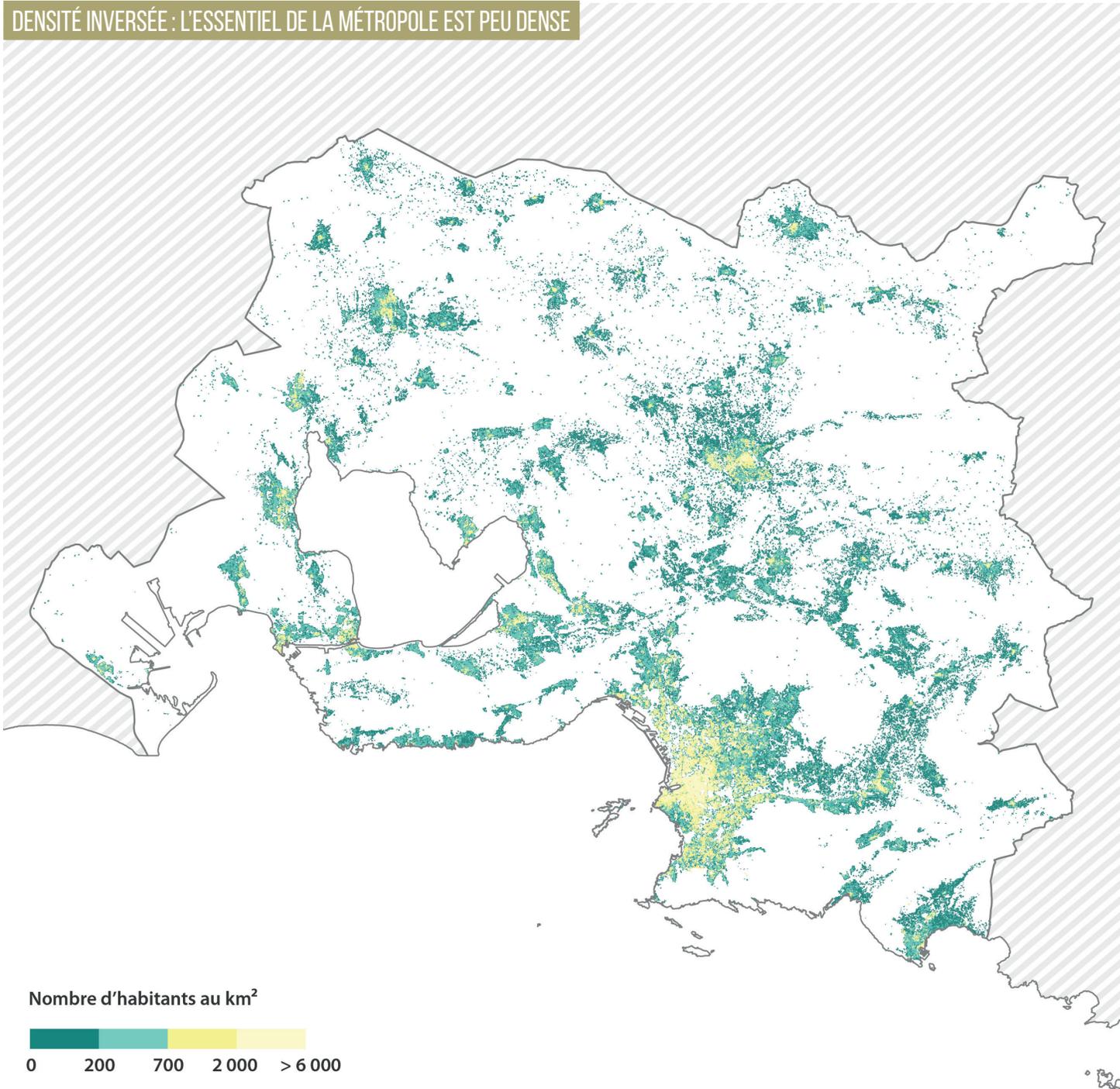
### OCCUPATION DU SOL : COMPARAISON ENTRE MÉTROPOLES



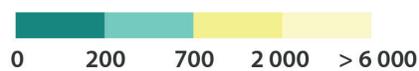
### ESPACES À FORTE DENSITÉ : MARSEILLE, AIX-EN-PROVENCE ET LES CŒURS DES VILLES MOYENNES



## DENSITÉ INVERSÉE : L'ESSENTIEL DE LA MÉTROPOLE EST PEU DENSE

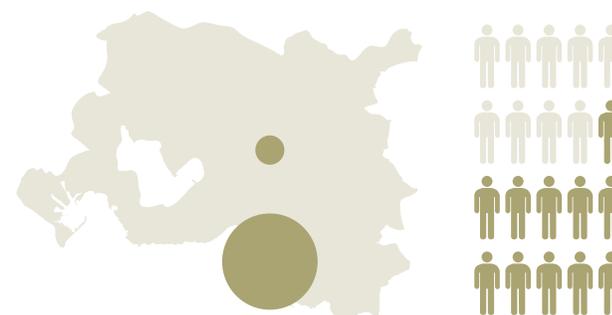


Nombre d'habitants au km<sup>2</sup>



Source : Insee 2015, carroyage 200 m

DEUX GRANDES VILLES CONCENTRENT  
LA MAJORITÉ DE LA POPULATION



**54** %  
DE LA POPULATION EST CONCENTRÉE  
DANS LES GRANDES VILLES : MARSEILLE ET AIX-EN-PROVENCE  
(142 480 habitants à Aix, 863 310 à Marseille)

Source : RP 2017

**ELLE COMPTE 2 GRANDES VILLES,  
AINSI QU'UNE DIZAINE DE VILLES MOYENNES**

Bien loin du schéma classique «centre-ville / périphérie», Aix-Marseille-Provence compte deux grandes villes, distantes d'à peine 30 km : Marseille, 2<sup>e</sup> ville de France, avec 863 310 habitants et Aix-en-Provence, 142 480 habitants. Cette configuration est unique en France.

Autre spécificité métropolitaine : le nombre important de villes moyennes (entre 20 000 et 100 000 habitants) incluses dans son périmètre. Chacune de ces villes polarise son bassin de vie (emploi local, commerces et services).

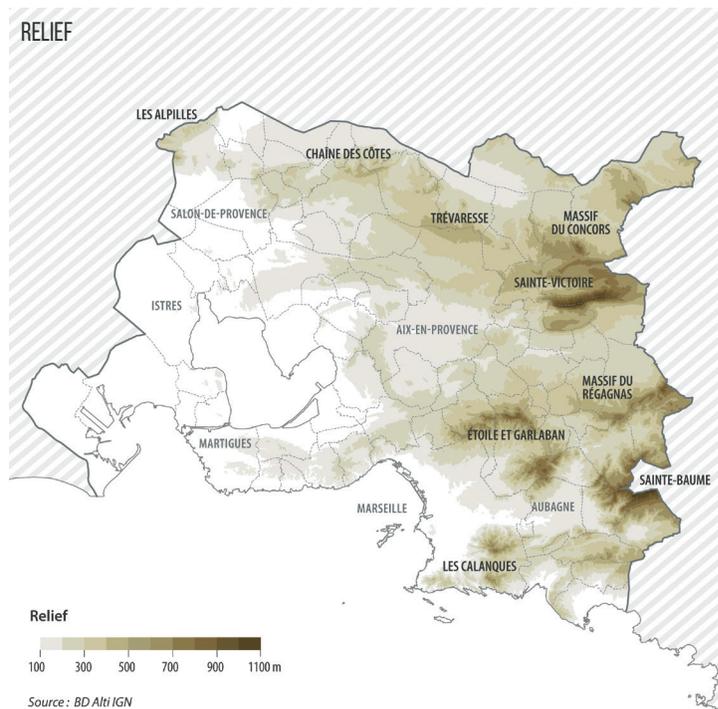
# 04

## À QUOI RESSEMBLENT LES ESPACES NATURELS ? SOCLE TERRITORIAL ET PAYSAGES

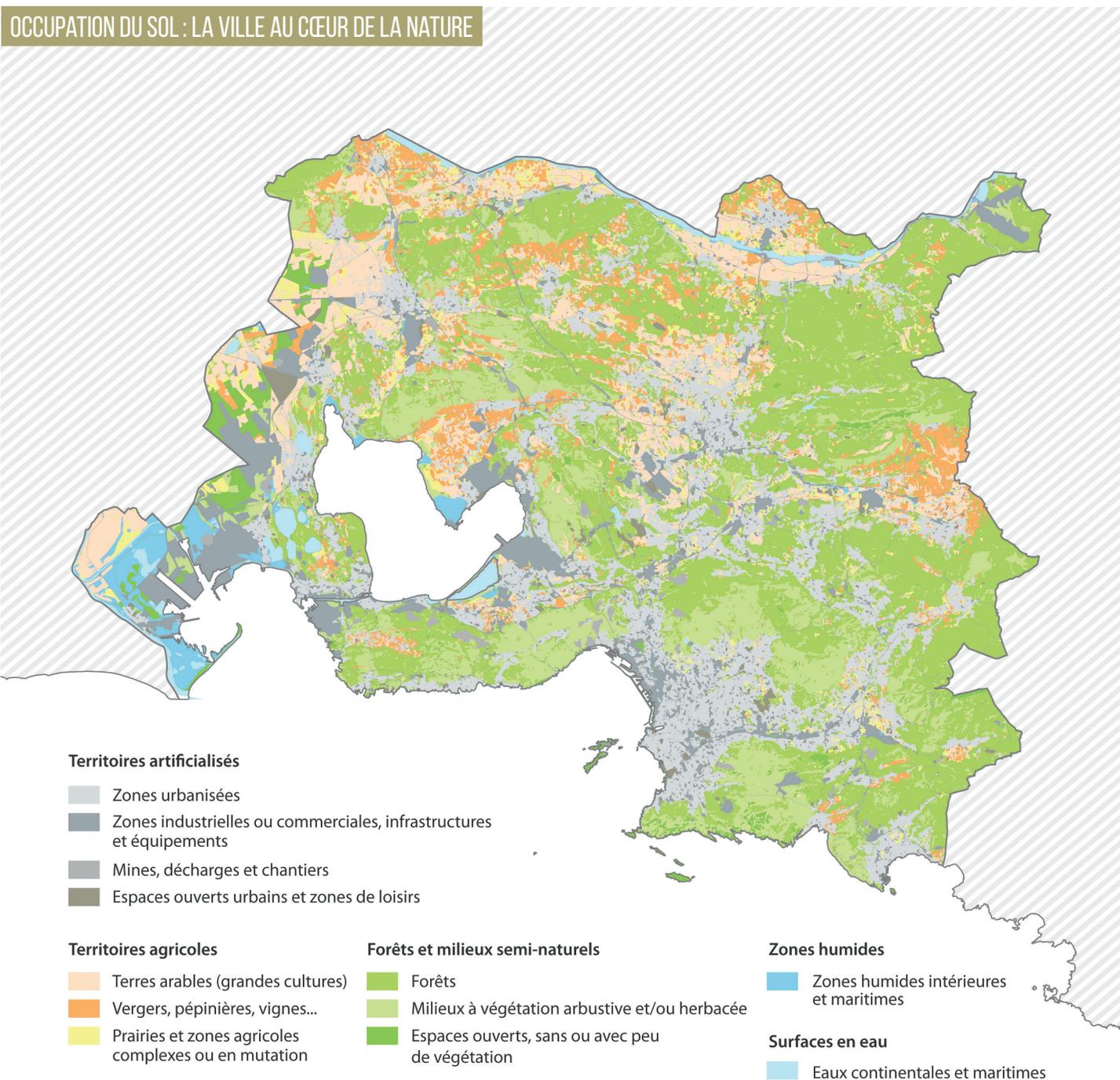
### À L'EST, LES RELIEFS MARQUÉS ONT CONTRAINT LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DANS LES VALLÉES

Plaines à l'ouest, collines et monts plus escarpés à l'est: les reliefs calcaires métropolitains (et quelques exceptions géologiques comme le Cap Canaille ou le poljé de Cuges-les-Pins) structurent le paysage. Culminant à 1042m (Pic de Bertagne dans le Massif de la Sainte-Baume) et 1011m (Pic des Mouches dans le Massif de la Sainte-Victoire), ces reliefs ont fortement contraint le développement métropolitain. Les plaines ont été rapidement urbanisées depuis les centres historiques (souvent perchés), et connectées via un important réseau routiers. Ce développement urbain en plaine continue de se faire aux dépens des terres agricoles, souvent de qualité (poljé de Cuges, plaine d'Aubagne, plateau de Puyricard, val de Durance...).

En direction de l'ouest, ces reliefs s'atténuent progressivement. L'Étang de Berre offre une seconde façade littorale, marquée par les industries. L'extrémité ouest du territoire, presque entièrement plane, s'ouvre sur la Camargue et la Plaine de la Crau (dernier habitat steppique présent en Europe).



### OCCUPATION DU SOL : LA VILLE AU CŒUR DE LA NATURE



## UN VASTE RÉSEAU D'EAU, UNE VÉGÉTATION TYPIQUEMENT MÉDITERRANÉENNE

La présence de l'eau structure également les paysages métropolitains : embouchure du Rhône à l'ouest, cours de la Durance au nord (à l'origine d'un vaste système d'irrigation gravitaire et d'un vaste système de transport d'eau vers les zones urbanisées), quatre rivières principales (Arc, Touloubre, Cadière et Huveaune) et de nombreux cours d'eau intermittents.

Les espaces naturels de la Métropole sont essentiellement forestiers (175 000 hectares), où domine le pin d'Alep et les essences mixtes. Les autres espaces présentent une végétation de garrigue (landes à la végétation rase, dont la flore est caractéristique des zones arides et rocheuses), des coussouls (écosystème naturel/agricole de steppe constitué de prairies bocagères dans la Crau) ou des zones humides (pelouses, prés salés). Ces espaces sont l'habitat naturel d'un grand nombre d'espèces.

**33%** LANDES ET FORMATIONS HERBACÉES



**27%** PIN D'ALEP



**20%** ESSENCES MIXTES



**18%** FEUILLUS



**+DE 50%** DU TERRITOIRE EST FORESTIER  
Moyenne Française : 29%

**19** MASSIFS FORESTIERS DANS LA MÉTROPOLE



**UNE FORÊT JEUNE**  
(- de 150 ans, liée à la déprise agricole)

**DES FORÊTS REMARQUABLES**  
(anciennes / à grande diversité biologique)

**DES FORÊTS PRIMAIRES**  
Ubac de la Sainte-Baume, massif de la Sainte-Victoire

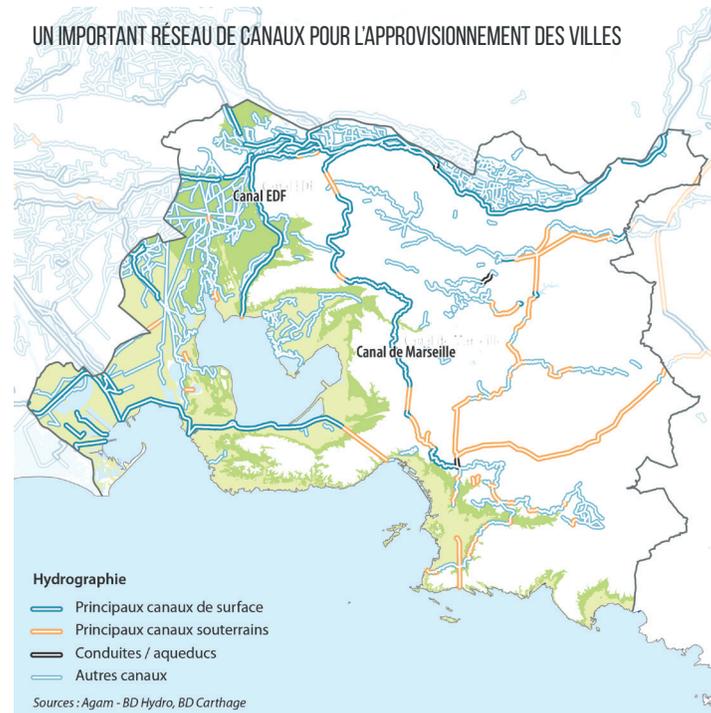
**PRÈS DE 6** MILLIONS DE M<sup>3</sup> DE BOIS EXPLOITABLES DANS LE DÉPARTEMENT

PRINCIPALES UTILISATIONS :

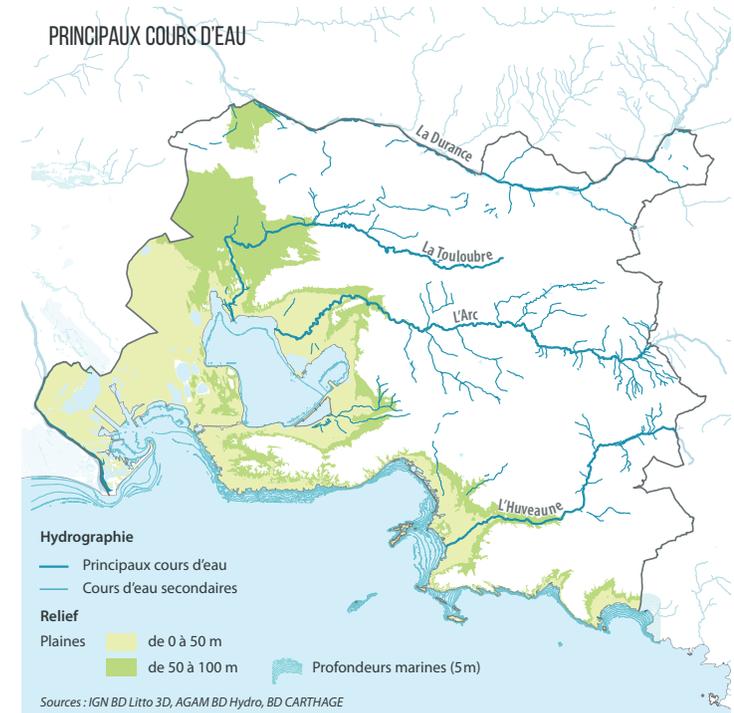
- BOIS D'ŒUVRE (construction)
- BOIS-ÉNERGIE (23 chaufferies bois, réseaux de chaleur, centrales thermiques)
- BOIS POUR L'INDUSTRIE (pâte à papier)



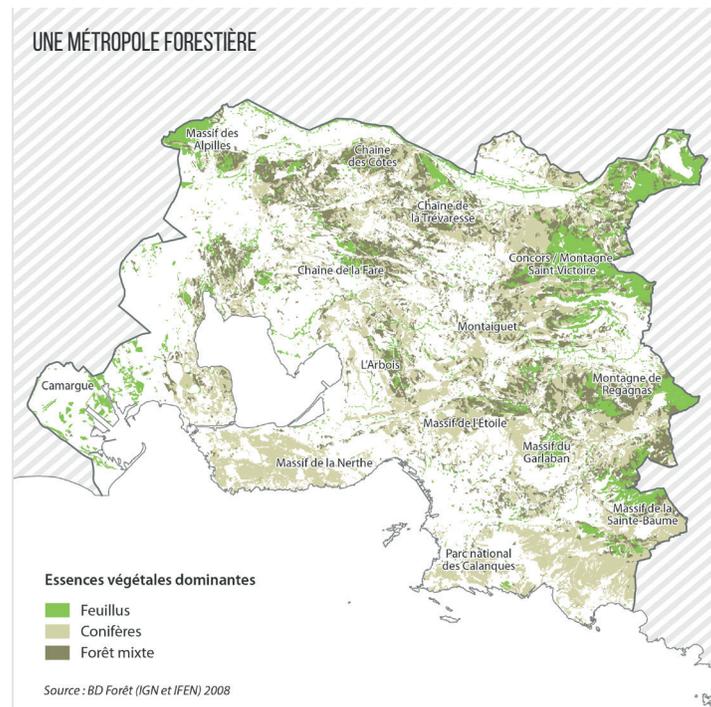
### UN IMPORTANT RÉSEAU DE CANAUX POUR L'APPROVISIONNEMENT DES VILLES



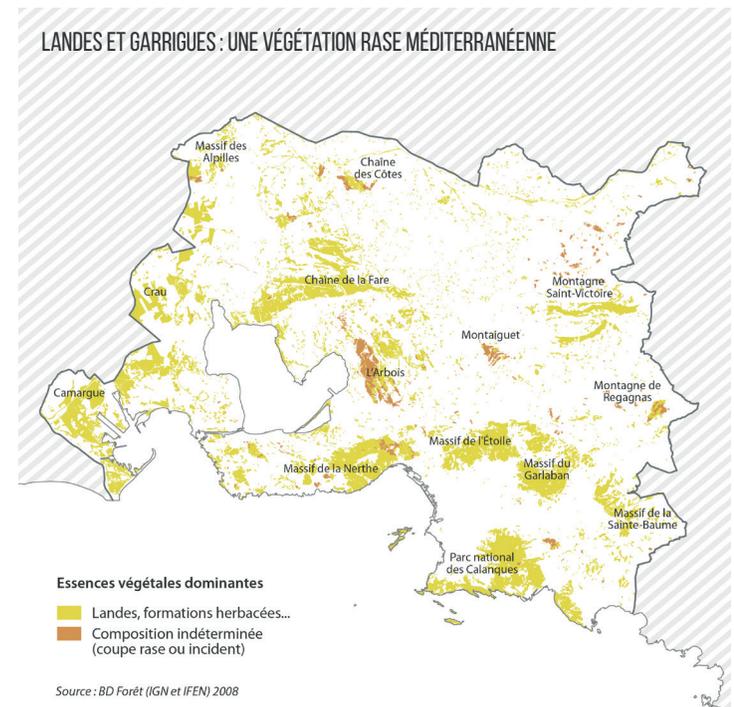
### PRINCIPAUX COURS D'EAU



### UNE MÉTROPOLE FORESTIÈRE



### LANDES ET GARRIGUES : UNE VÉGÉTATION RASE MÉDITERRANÉENNE



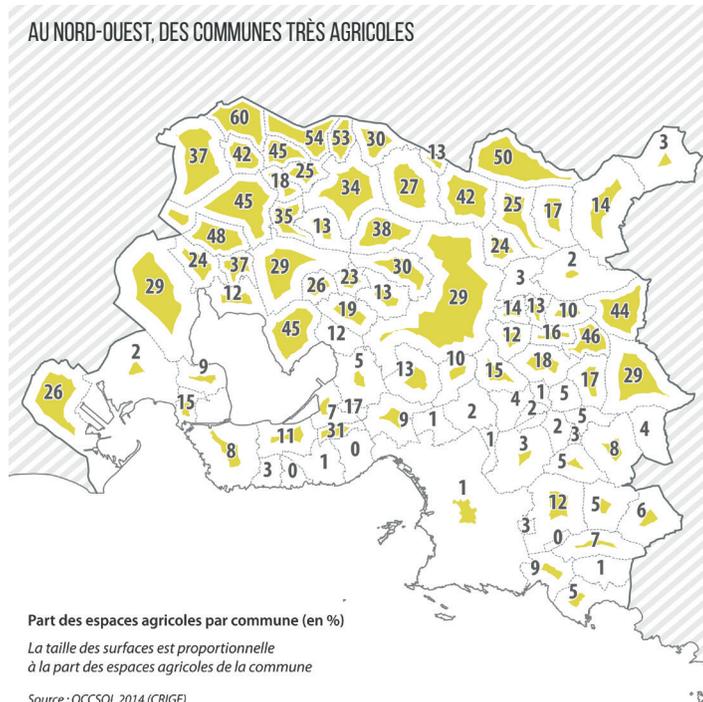
# 05

## À QUOI RESSEMBLENT LES ESPACES AGRICOLES ? TERROIRS, PRODUCTIONS LOCALES ET LABELS

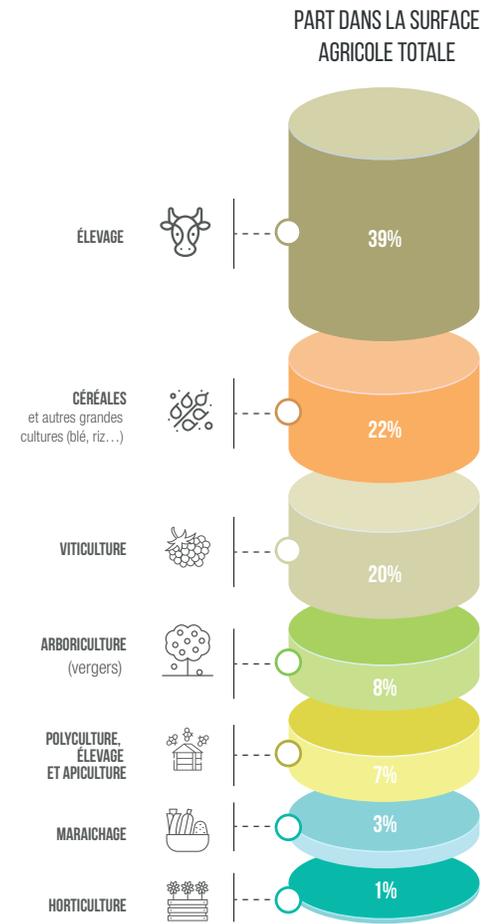
### 28 TERROIRS : PLUSIEURS BASSINS DE PRODUCTION AGRICOLES

Près d'un cinquième du territoire métropolitain est agricole. Si l'on ajoute les espaces pastoraux dans les massifs, près d'un quart du territoire est alors dédié à une activité agricole. Concentrées plus spécialement au nord et à l'ouest du périmètre, les 2500 exploitations aujourd'hui en activité pourraient couvrir l'ensemble des besoins alimentaires du territoire : on y produit des céréales, de la vigne, de l'olivier, des légumes et des fruits (serres et vergers), ainsi que de la viande (élevage). Sur la façade maritime, la pêche côtière, l'aquaculture et la conchyliculture complètent ces productions.

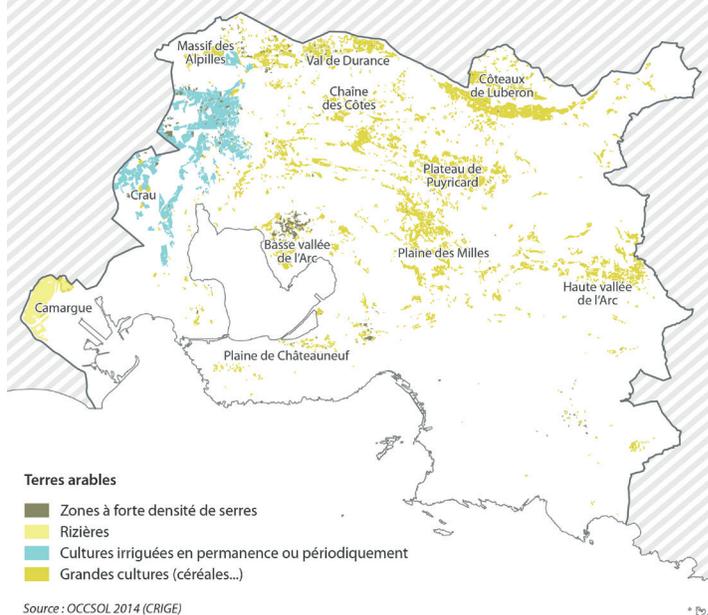
Cette agriculture, proche d'un bassin de consommation de près de 2 millions d'habitants, part pourtant majoritairement à l'exportation. Au-delà de son rôle dans l'approvisionnement alimentaire, l'agriculture contribue également au bon fonctionnement écologique du territoire : gestion de l'eau, entretien des paysages... Elle accueille également de nombreuses espèces, certaines étant protégées et/ou endémiques.



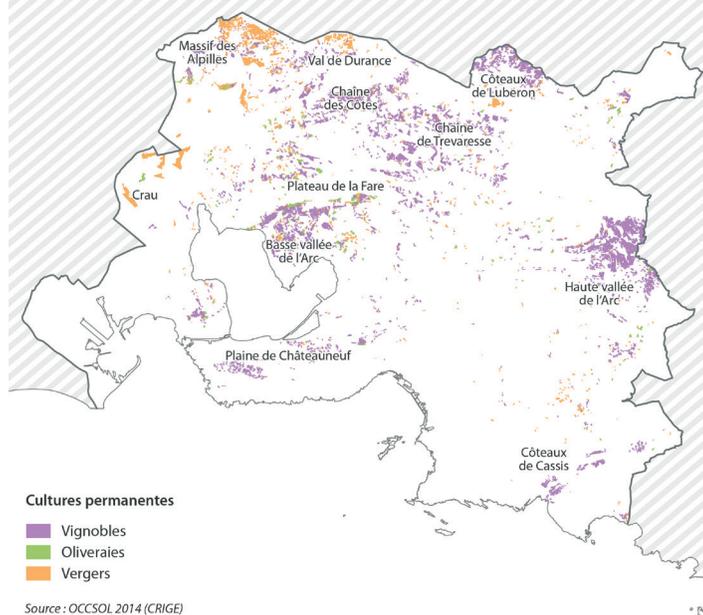
### DIVERSITÉ DES PRODUCTIONS AGRICOLES



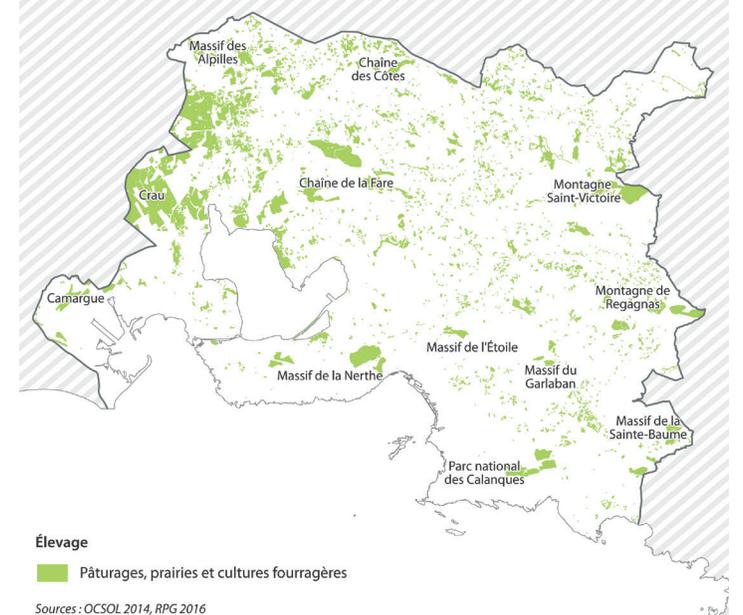
### TERRES ARABLES ET GRANDES CULTURES (CÉRÉALES)



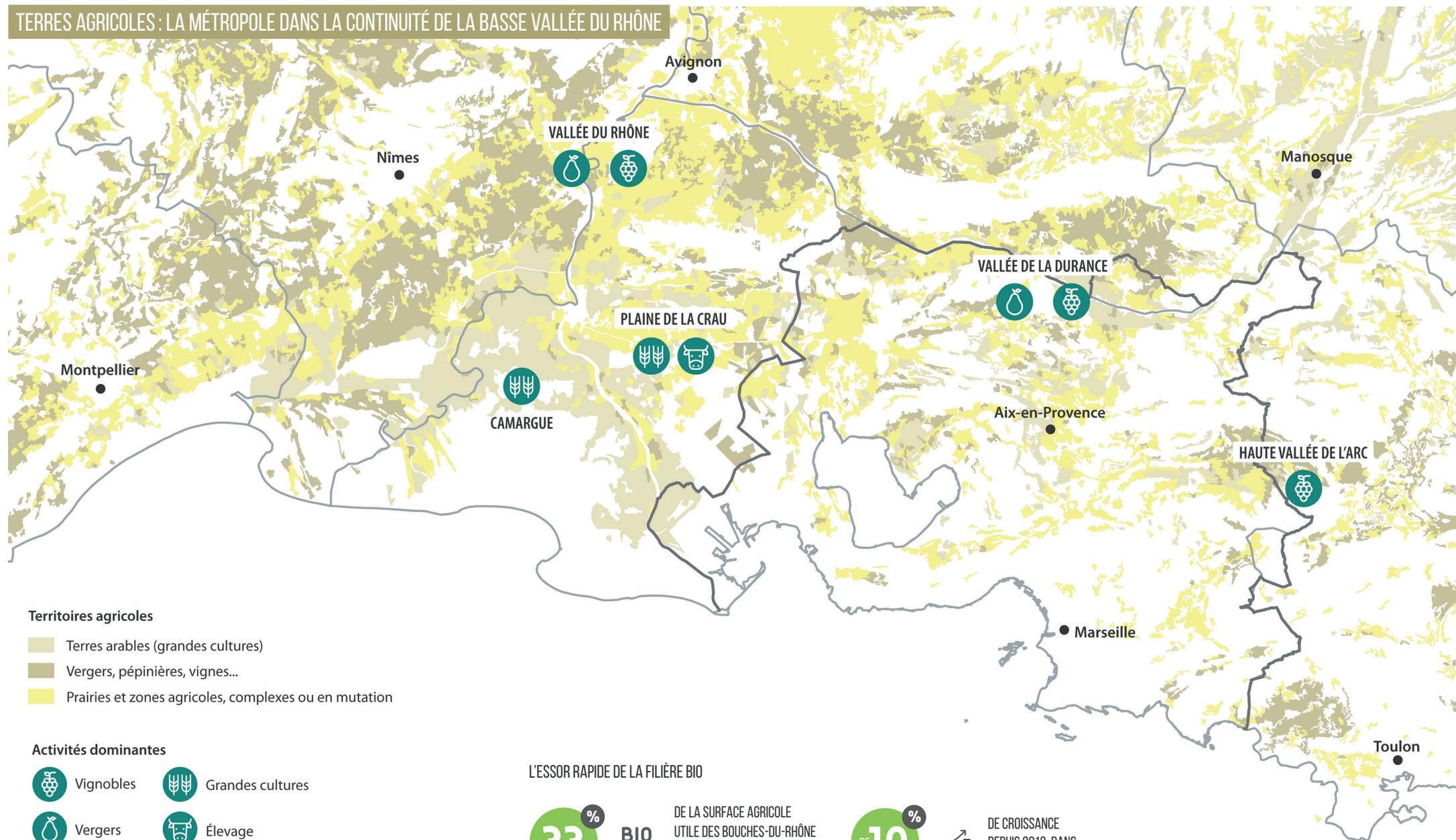
### CULTURES PERMANENTES : OLIVIER, VIGNES ET VERGERS



### ÉLEVAGE



## TERRES AGRICOLES : LA MÉTROPOLE DANS LA CONTINUITÉ DE LA BASSE VALLÉE DU RHÔNE



### L'ESSOR RAPIDE DE LA FILIÈRE BIO



SOURCES : PAT, AGENCE BIO 2019



Source : OCCSOL 2014 (CRIGE)

## UN TERROIR AGRICOLE PLUS VASTE ENCORE, RECONNU POUR LA QUALITÉ DE SES PRODUCTIONS

L'agriculture ne s'arrête pas aux portes de la Métropole. Le Pays d'Arles et plus généralement la basse vallée du Rhône sont les « territoires-greniers » du sud-est français, proches de grands bassins de consommation (Montpellier, Avignon, Marseille). L'excellence des productions est attestée par le nombre important de labels, indications et appellations d'origine protégées (pour les vins, céréales, huiles d'olive, viandes, fromages). La filière Bio y est en forte croissance : près de 33% des surfaces agricoles sont certifiées dans le département.

### DE NOMBREUX SIGNES ET APPELLATIONS DE QUALITÉ

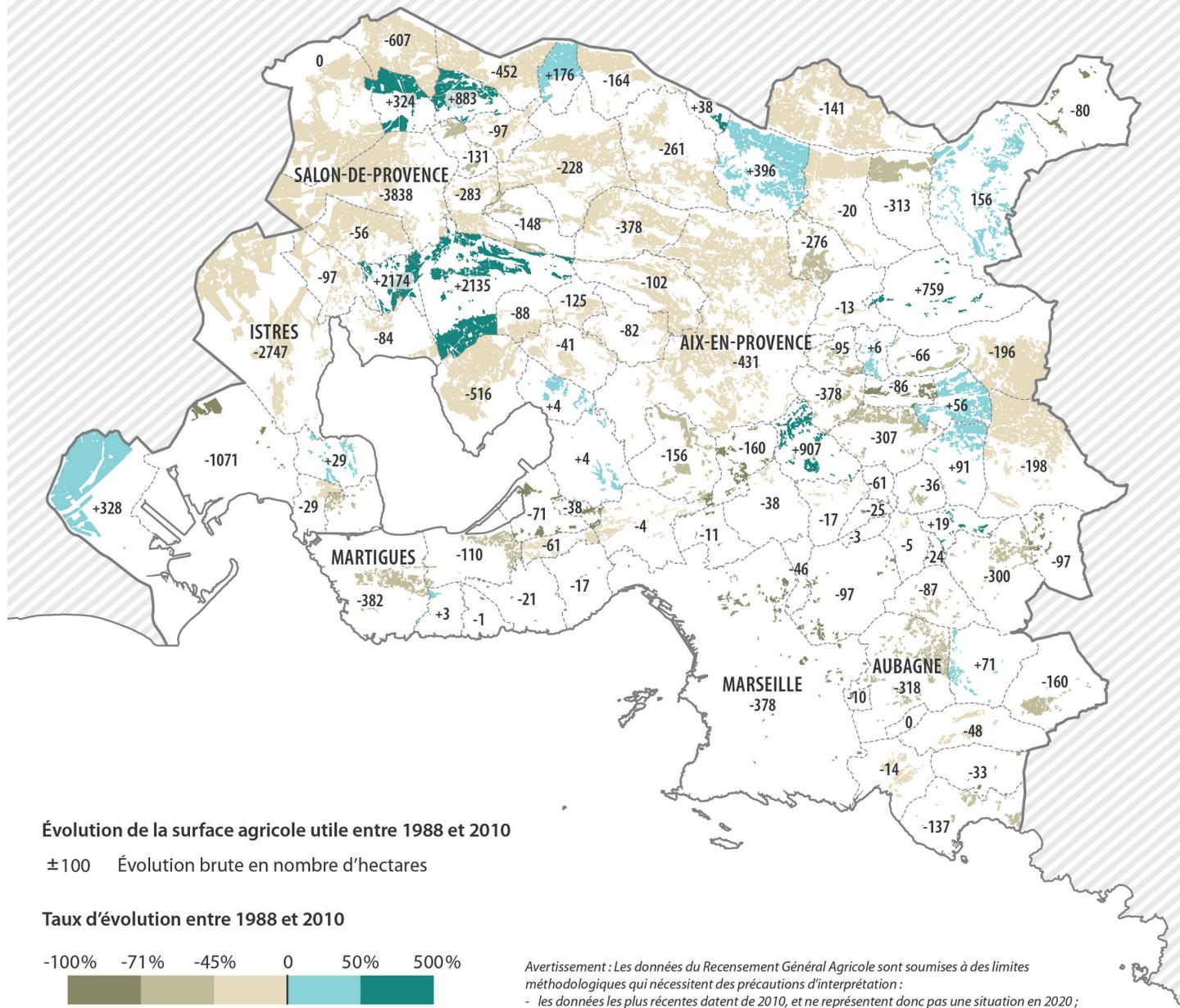


\* IGP : Indication Géographique Protégée  
AOP : Appellation d'Origine Protégée



**AGRICILES**  
2 AOP HUILE D'OLIVE (AIX-EN-PROVENCE ET VALLÉE DES BAUX)  
AOP FOIN DE CRAU - AOP BROUSSE DU ROVE

### RECUIL DES TERRES AGRICOLES : 85% DES COMMUNES SONT CONCERNÉES



#### Évolution de la surface agricole utile entre 1988 et 2010

±100 Évolution brute en nombre d'hectares

#### Taux d'évolution entre 1988 et 2010



Fond : surfaces agricoles en 2010

Sources : Recensement Général Agricole (2010), CRIGE 2014

*Avertissement : Les données du Recensement Général Agricole sont soumises à des limites méthodologiques qui nécessitent des précautions d'interprétation :*

- les données les plus récentes datent de 2010, et ne représentent donc pas une situation en 2020 ;
- les données communales se rapportent au siège d'exploitation, et doivent donc être interprétées avec parcimonie, en tenant compte implicitement des communes adjacentes ;
- ces données sont déclaratives et non-exhaustives ;
- les différences de méthodes employées entre les campagnes de recensement 1988-2000 ; peuvent biaiser certaines évolutions.

### DISPARITION DES TERRES AGRICOLES : UNE ÉCONOMIE FRAGILISÉE

Depuis 1988, la surface agricole régresse au rythme moyen de 500 hectares par an. 3 700 exploitations agricoles ont disparu sur la période, en particulier aux portes des principales villes. (Cette baisse cache toutefois des remembrements et des fusions-acquisitions). Si le rythme de consommation d'espaces s'est ralenti, pour atteindre **360 hectares par an sur la période 2006-2014**, cela représente tout de même la superficie du 7<sup>e</sup> arrondissement de Marseille qui est urbanisée chaque année dans la Métropole. Cette pression foncière menace l'économie agricole du territoire, alors que la demande locale augmente et que l'essentiel des productions sont exportées. En effet, depuis quelques années, l'agriculture regagne les villes et les consommateurs veulent davantage s'approvisionner localement.

#### ESSOR DE L'AGRICULTURE URBAINE



#### PÊCHE

LA « PETITE PÊCHE » EST MAJORITAIRE DANS LE DÉPARTEMENT

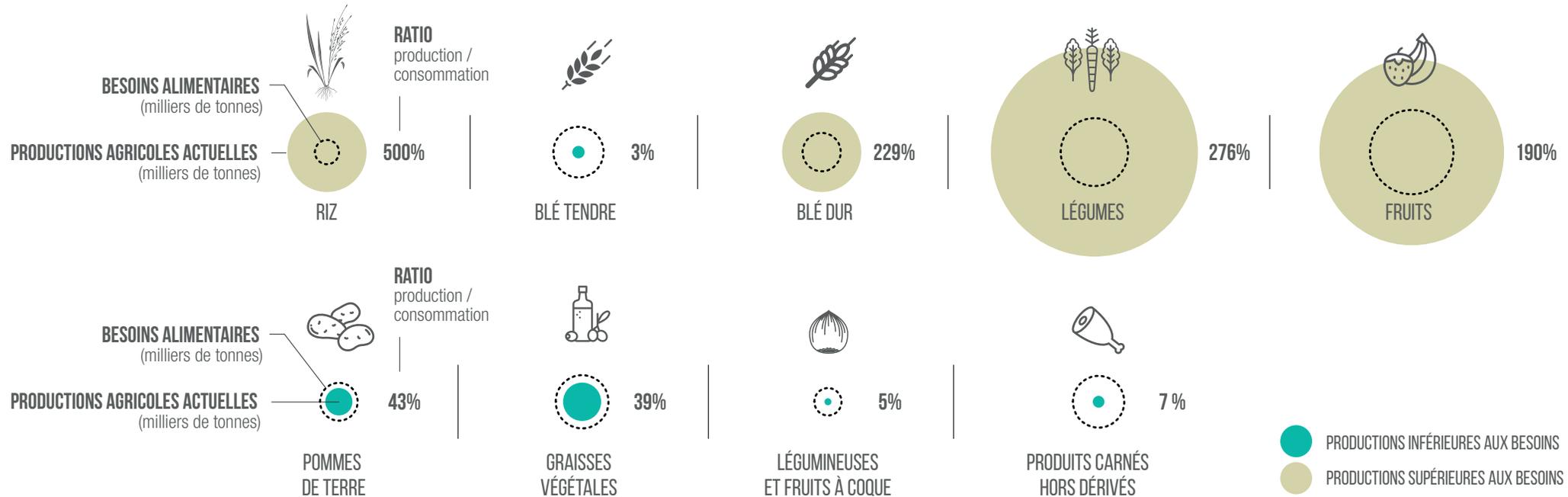


Sources : Diagnostic PAT, Plan d'action en faveur de l'agriculture urbaine

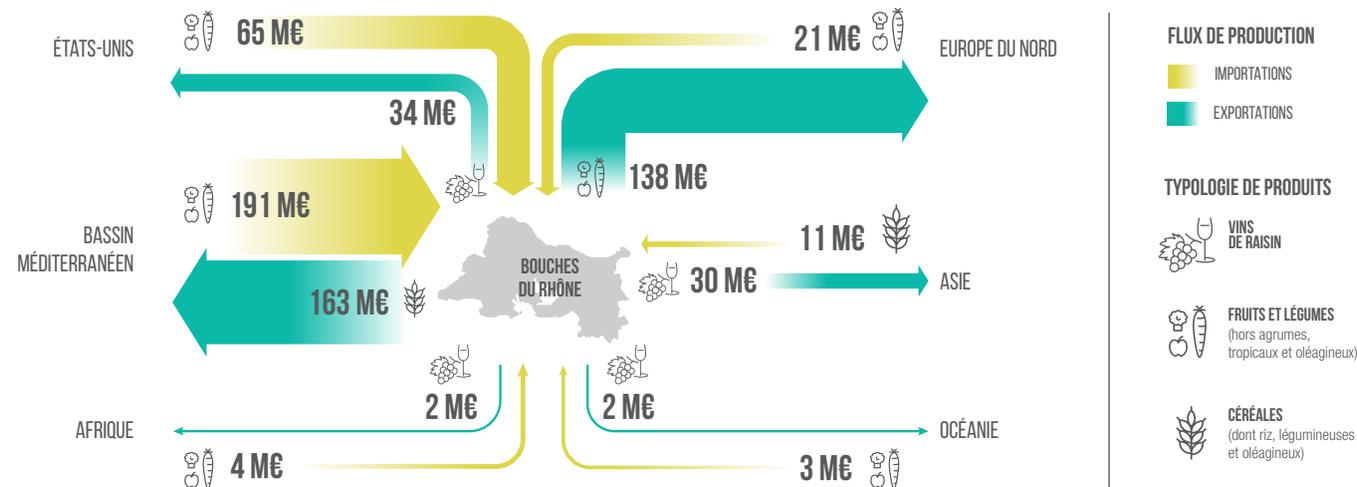
## L'ESSOR DE LA VENTE EN CIRCUITS COURTS



## L'AGRICULTURE MÉTROPOLITAINE PEUT-ELLE NOURRIR LES HABITANTS ?



## D'OÙ VIENT CE QUE L'ON MANGE ? LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX



Source : Douanes, données 2013

## LE DÉPARTEMENT PRODUIT DE TOUT, MAIS ESSENTIELLEMENT POUR L'EXPORTATION

Premier producteur national de nombreux fruits et légumes (pêches, salades, tomates, poires...), le département des Bouches-du-Rhône importe davantage de produits agricoles qu'il n'en exporte. Une partie importante des échanges de produits agricoles se fait avec l'Europe du nord et le bassin méditerranéen. Cette demande locale et européenne s'oriente de plus en plus vers des produits de qualité : productions viticoles et maraîchères sont aujourd'hui fortement demandées, alors que les marchés locaux sont en attente d'approvisionnement (ils ne bénéficient que de 10% de la production locale). À l'échelle des Bouches-du-Rhône, la production locale ne permet pas de couvrir l'ensemble des besoins locaux, mais ces capacités sont très variables d'un produit à l'autre. Si le territoire pourrait être autonome pour certaines céréales (blé dur, riz), légumes et fruits, certaines filières « emblématiques » de la Provence comme l'olive ou les légumes secs sont sous-représentées au regard des besoins, tout comme les protéines animales (viande, lait, œufs). (Source : Agreste)

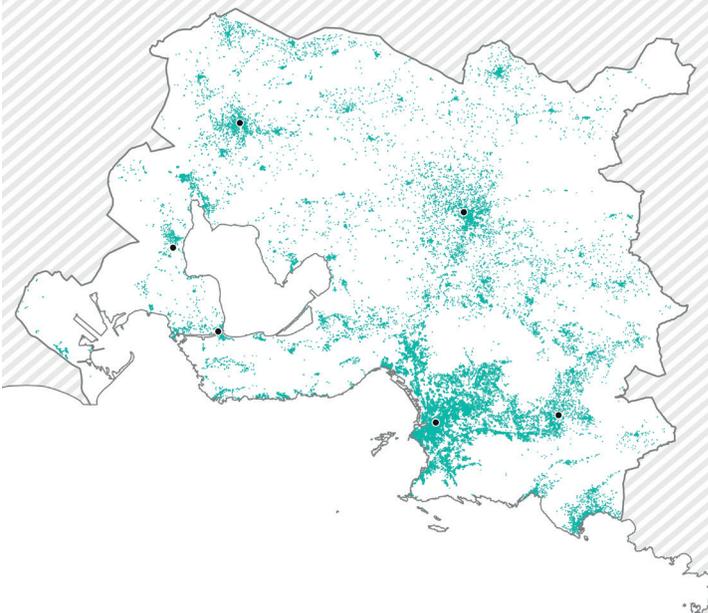


# À QUOI RESSEMBLENT LES ESPACES URBAINS ?

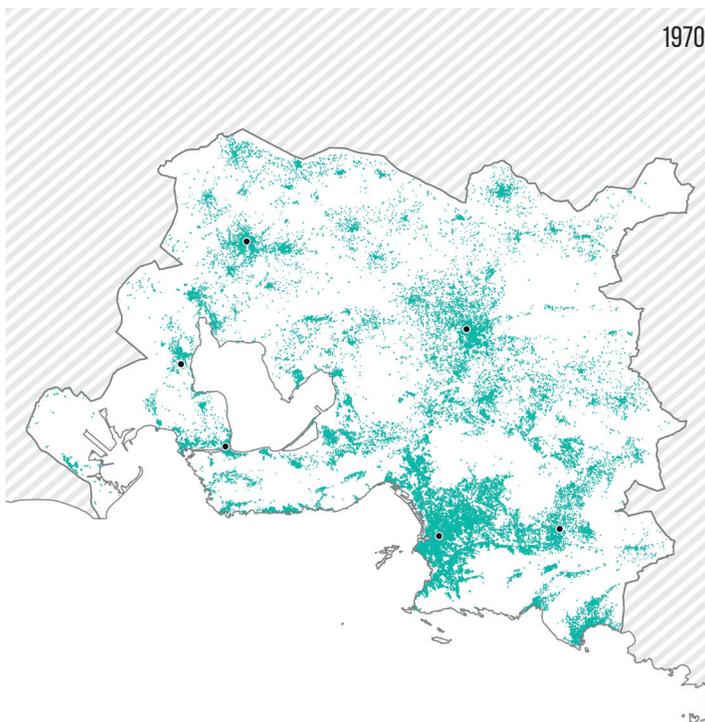
## VILLES ET VILLAGES, CENTRALITÉS ET DYNAMIQUE D'URBANISATION

70 ANS DE CROISSANCE DE LA TACHE URBAINE

1950



1970

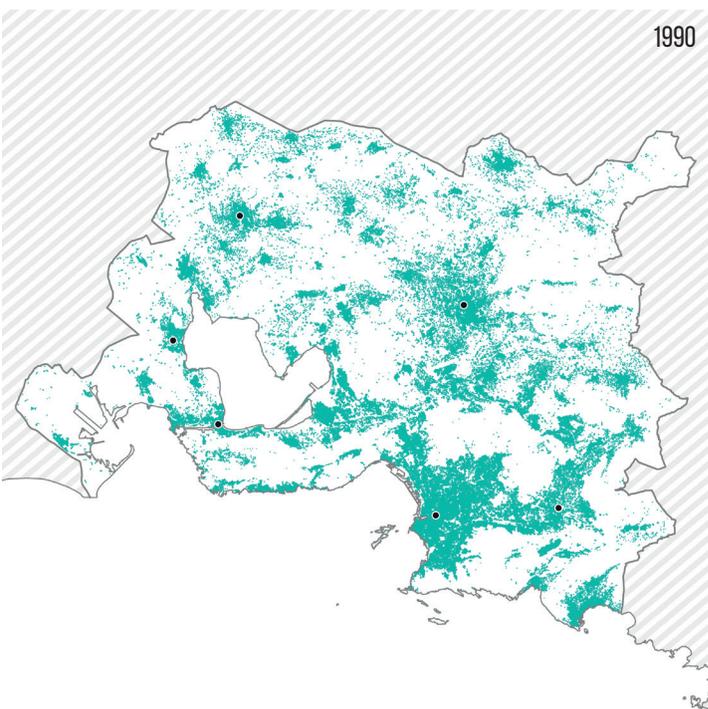


### 1950-2018 : COMMENT LA MÉTROPOLE S'EST PROGRESSIVEMENT URBANISÉE

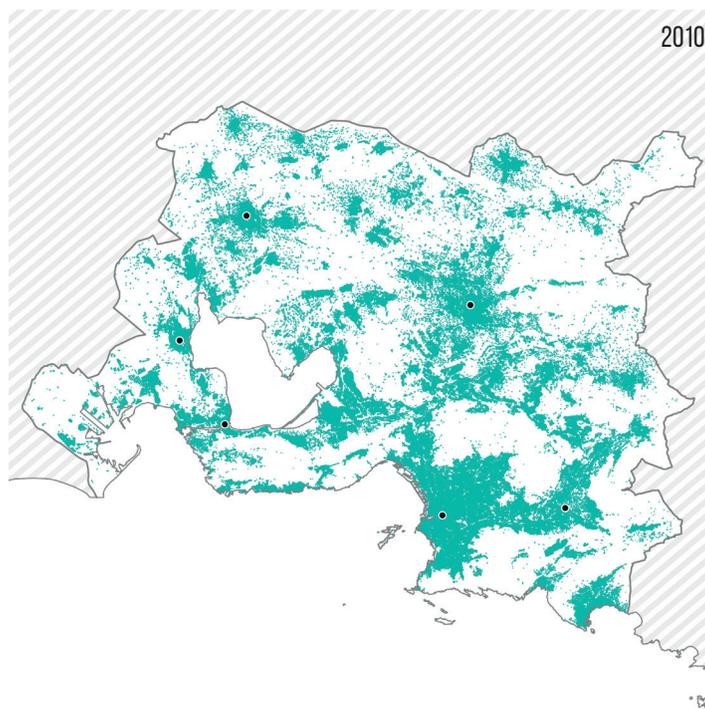
Sur longue période, le processus d'étalement urbain métropolitain est immédiatement perceptible. Entre les années 1960 et 1990, la population des Bouches-du-Rhône a augmenté à un rythme deux fois supérieur à la moyenne nationale, un rythme également supérieur à ce qu'ont connu les autres territoires industriels et/ou portuaires du pays. Cela est lié aux arrivées massives des rapatriés d'Algérie dans les années 60, ainsi qu'à la création de la zone industrialo-portuaire de Fos et des villes nouvelles sur les rives de l'Étang de Berre pour y loger la main d'œuvre.

Le rythme de consommation d'espace atteint son maximum dans les années 1990, période de l'extension pavillonnaire. Aujourd'hui, c'est l'économie (créations de zones industrielles ou commerciales) qui explique la majorité de la consommation d'espace: 55% des espaces (naturels ou agricoles) qui ont été urbanisés entre 2006 et 2014 sont devenus des zones industrielles et commerciales. La création de zones résidentielles représente 1/3 des surfaces consommées.

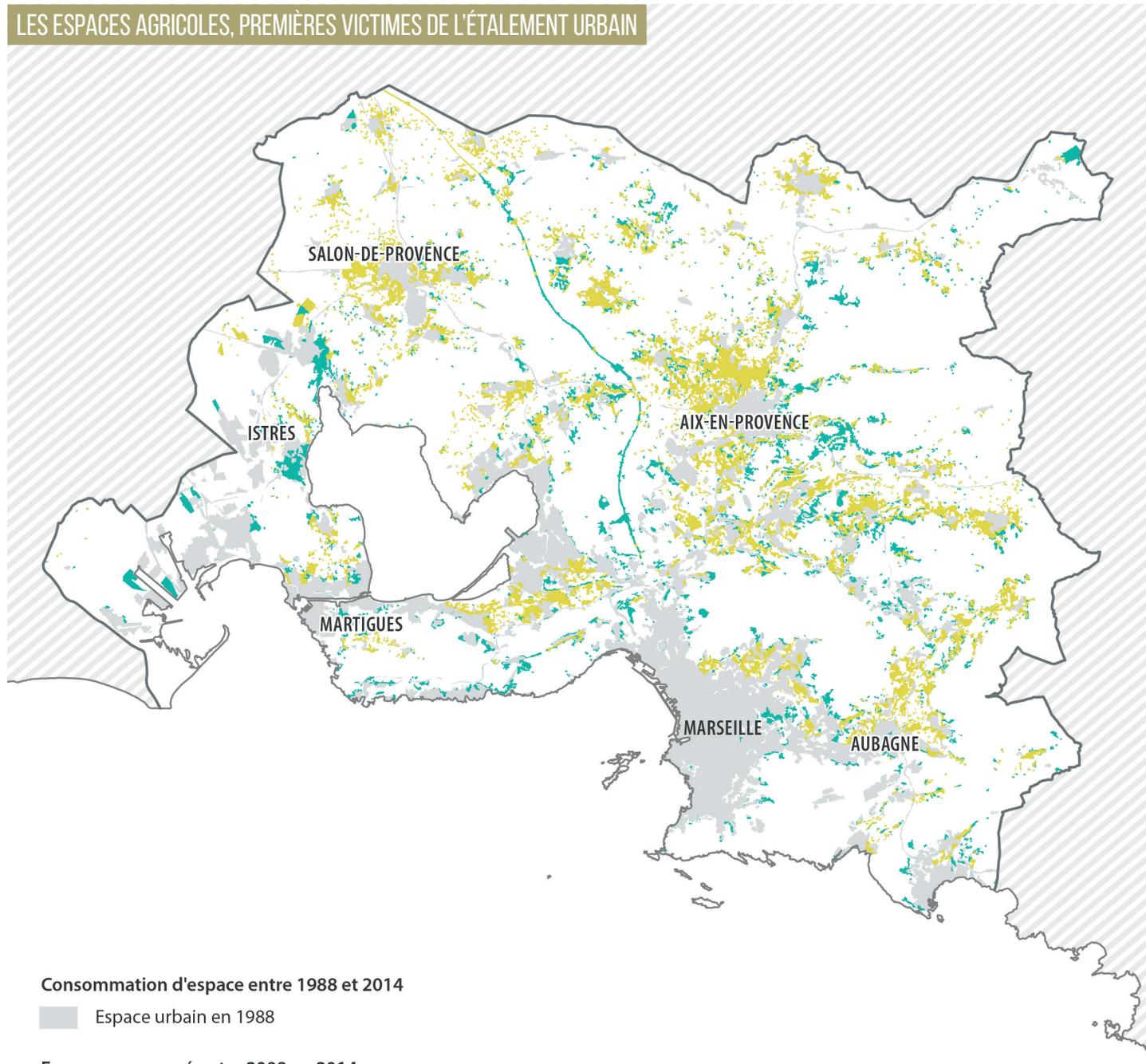
1990



2010



## LES ESPACES AGRICOLES, PREMIÈRES VICTIMES DE L'ÉTALEMENT URBAIN



### Consommation d'espace entre 1988 et 2014

■ Espace urbain en 1988

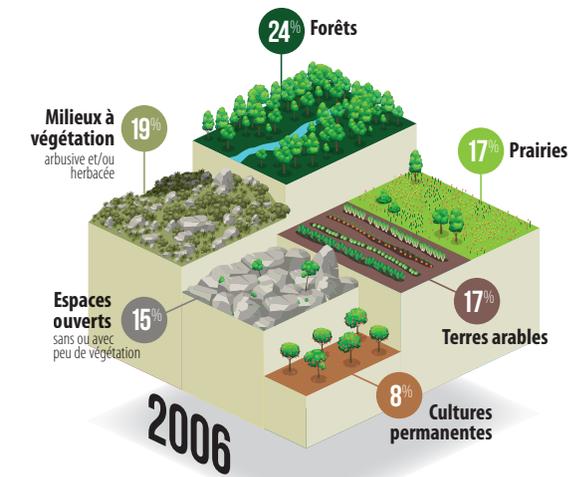
### Espace consommé entre 2008 et 2014

■ Sur milieu agricole

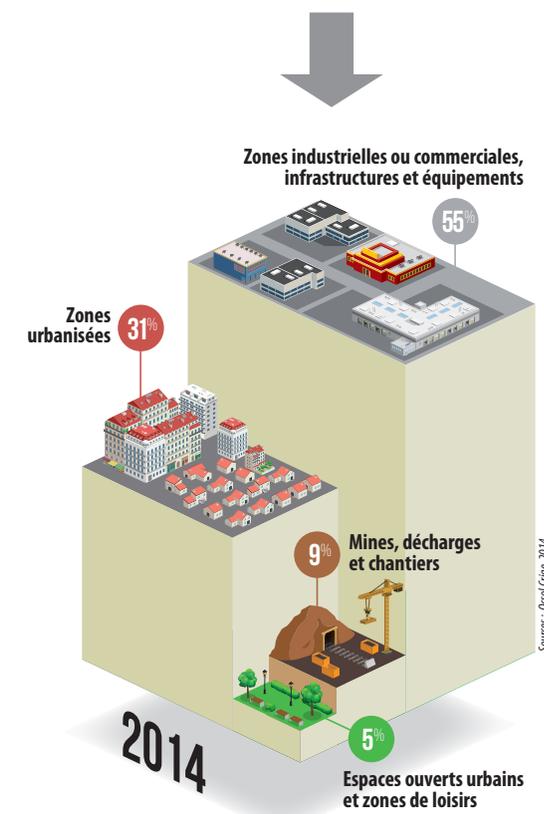
■ Sur milieu naturel

Sources : OCCSOL 2014 (CRIGE)

## 10 000 HECTARES D'ESPACES NATURELS/AGRICILES PERDUS DEPUIS 1990



Une variété d'espaces agricoles et naturels perdus

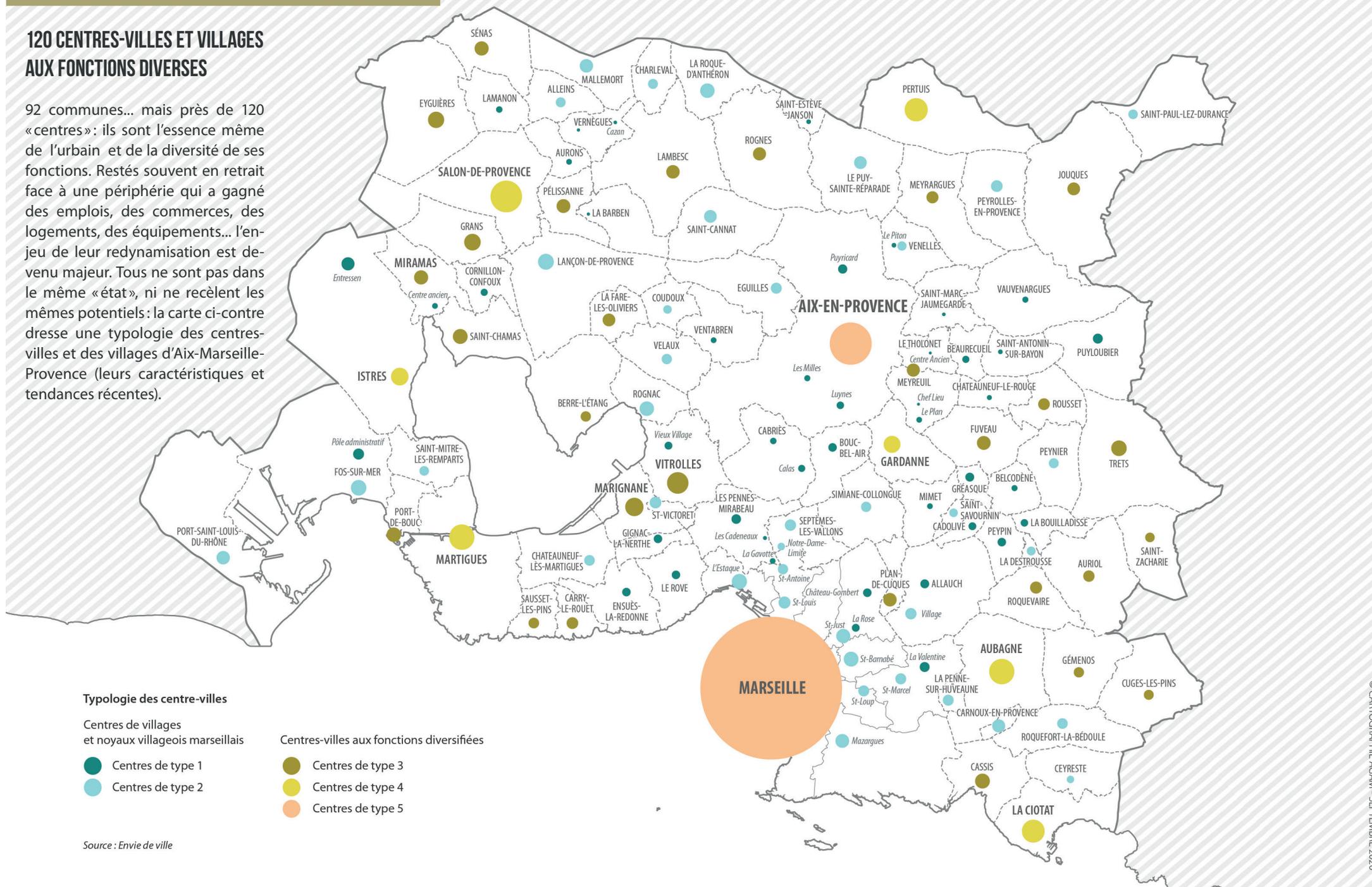


Une majorité de zones d'activités créées

### LES CENTRES DES VILLES ET DES VILLAGES DE LA MÉTROPOLE

#### 120 CENTRES-VILLES ET VILLAGES AUX FONCTIONS DIVERSES

92 communes... mais près de 120 «centres»: ils sont l'essence même de l'urbain et de la diversité de ses fonctions. Restés souvent en retrait face à une périphérie qui a gagné des emplois, des commerces, des logements, des équipements... l'enjeu de leur redynamisation est devenu majeur. Tous ne sont pas dans le même «état», ni ne recèlent les mêmes potentiels: la carte ci-contre dresse une typologie des centres-villes et des villages d'Aix-Marseille-Provence (leurs caractéristiques et tendances récentes).



## TYPE 1

**44 centres de villages ou noyaux villageois d'une commune à plusieurs centres. De petits centres à vocation essentiellement résidentielle, avec peu de fonctions.**

### CARACTÉRISTIQUES

- Proches des pôles d'emplois
- Peu de services et peu de diversité d'équipements
- Mauvaise connexion centre / périphérie
- Peu d'habitants
- Peu de diversité d'habitat

### TENDANCES

- Fort développement commercial périphérique
- Peu de potentiel d'évolution
- Faible potentiel de clientèle
- Vieillesse

## TYPE 2

**38 petits centres de villages et noyaux villageois marseillais, à vocation essentiellement résidentielle, mais accueillant également quelques commerces et services répondant à des besoins de proximité.**

### CARACTÉRISTIQUES

- Traversés par des flux de transit
- Bonne connexion à la périphérie
- Place importante de la voiture
- Présence d'espaces verts
- Faible densité commerciale mais réponse aux besoins du quotidien
- Génèrent de l'animation (écoles, bibliothèques)
- Offre résidentielle plus diversifiée qu'en périphérie
- Attractifs pour les jeunes

### TENDANCES

- Risque de fragilisation du tissu commercial sous l'effet du développement périphérique
- Besoin de maintenir les équipements publics
- Risques de fragilisation du rôle résidentiel

## TYPE 3

**28 centres plus importants aux fonctions diversifiées et attractives pour les habitants vivants dans les communes alentour. Ils ont un rôle de centralité pour leur bassin de vie.**

### CARACTÉRISTIQUES

- Localisation stratégique: développement commercial en entrée de ville
- Offre de commerces, services, large gamme d'équipements (au-delà des besoins du quotidien)
- Bonne qualité de vie et haut niveau d'animation
- Diversité de l'offre de logements, présence de jeunes, dynamique de peuplement fragile et concurrence résidentielle périphérique

### TENDANCES

- Centres-locomotives pour leur bassin de vie: dynamique économique avérée et souvent en croissance, mais rôle résidentiel fragilisé (vieillesse, départ des familles)

## TYPE 4

**7 centres-villes de villes moyennes, atteignant 1 km de diamètre. Jouant certaines fonctions métropolitaines, ils accueillent un nombre important d'emplois et de commerces. Leur rôle résidentiel est plus diversifié.**

### CARACTÉRISTIQUES

- Centres « attracteurs »: gamme de commerces / services rayonnante, pôles d'emplois importants
- Centres bien connectés et desservis en transports
- Offre commerciale parfois vieillissante, offre de bureau obsole
- Environnement favorable: parcs et jardins
- Se sont étendus: diversification des tissus
- Population jeune, offre résidentielle inadaptée aux familles
- Forte densité

### TENDANCES

- Des centres qui deviennent plus attractifs
- Des potentiels d'évolution dans les tissus de faubourg
- Des centres patrimoniaux difficiles à faire muter: parc de logements qui spécialise le peuplement, poches de pauvreté et d'habitat dégradé

## TYPE 5

**2 centres-villes de rayonnement métropolitain (voire au-delà). Bien desservis en transports en commun, ils ont une dynamique économique de premier plan et jouent des fonctions résidentielles variées, contribuant à la dynamique métropolitaine.**

### CARACTÉRISTIQUES

- Centres au poids majeur dans le fonctionnement métropolitain: gamme de commerces / services diversifiés, bonne connexion aux grands axes et aux transports, importants pôles d'emplois
- Centres pluriels: plusieurs quartiers, ambiances, dynamiques
- Centres « de passage » où les habitants ne restent pas longtemps: prévalence de petits logements à louer, habitat parfois vétuste (Aix) et dégradé (Marseille)
- Peu de nature en ville

### TENDANCES

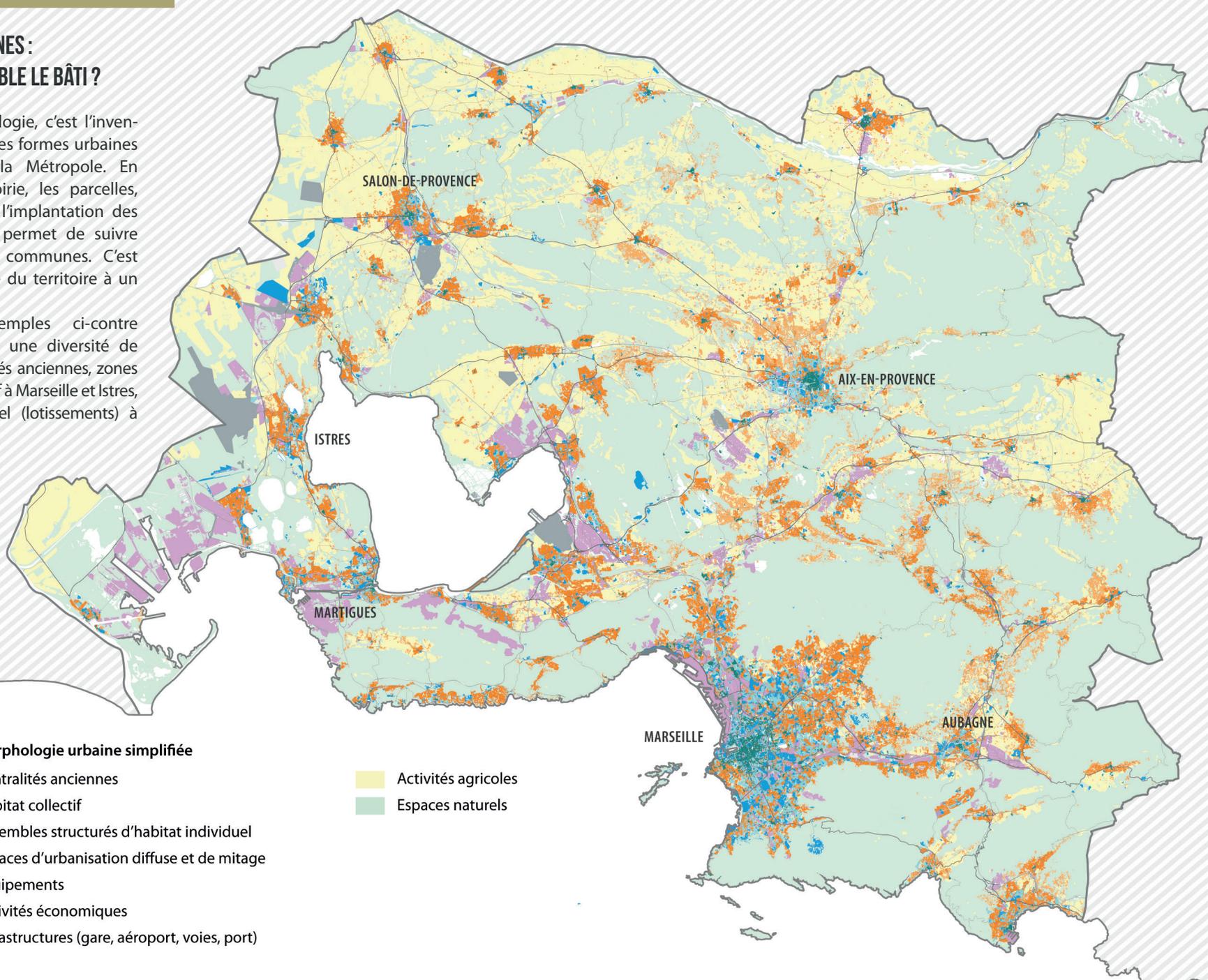
- Centres générateurs de flux mais dont le poids diminue
- Des concurrences entre fonctions qui réduisent l'attractivité
- Un confort peu propice à stabiliser les habitants
- Parc de logements qui tend à spécialiser le peuplement

### 120 CENTRES DE VILLES ET DE VILLAGES

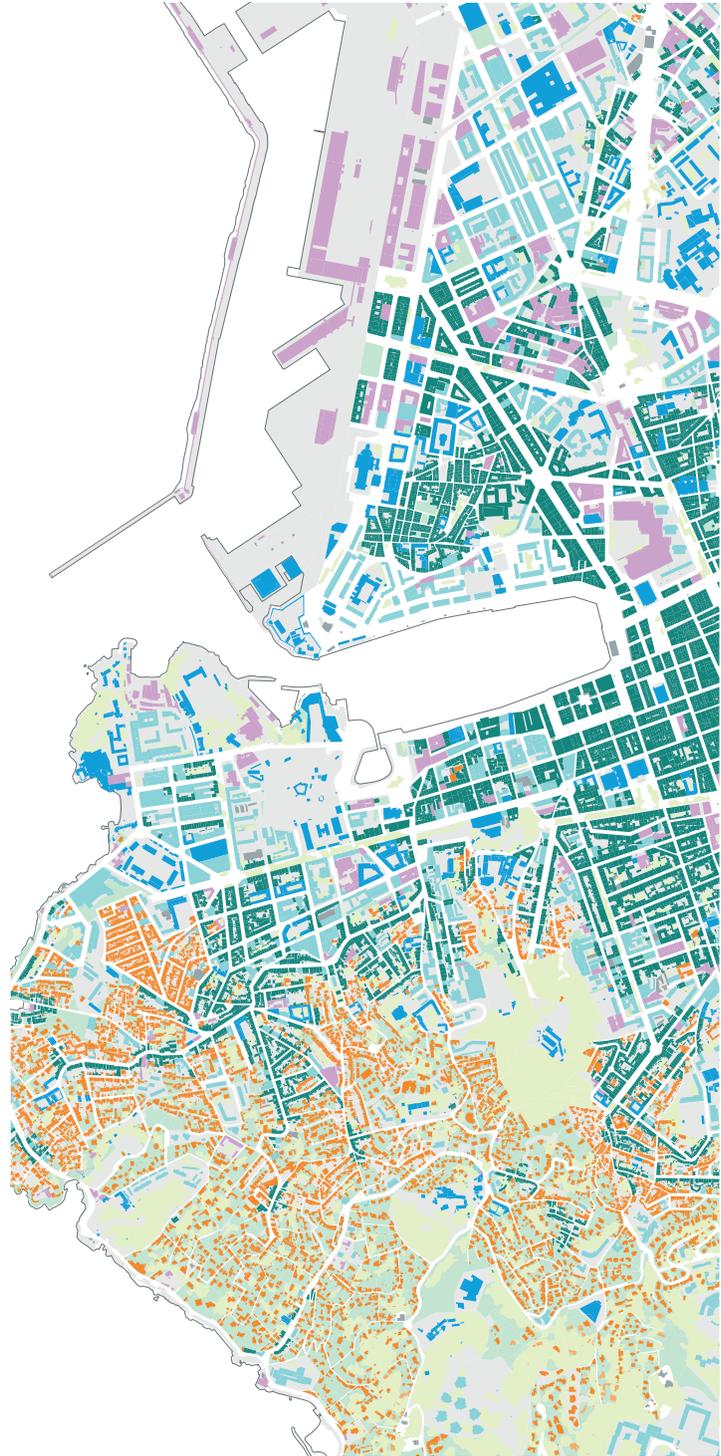
#### FORMES URBAINES : À QUOI RESSEMBLE LE BÂTI ?

La typomorphologie, c'est l'inventaire de toutes les formes urbaines existant dans la Métropole. En analysant la voirie, les parcelles, les volumes et l'implantation des bâtiments, elle permet de suivre l'évolution des communes. C'est la photographie du territoire à un temps T.

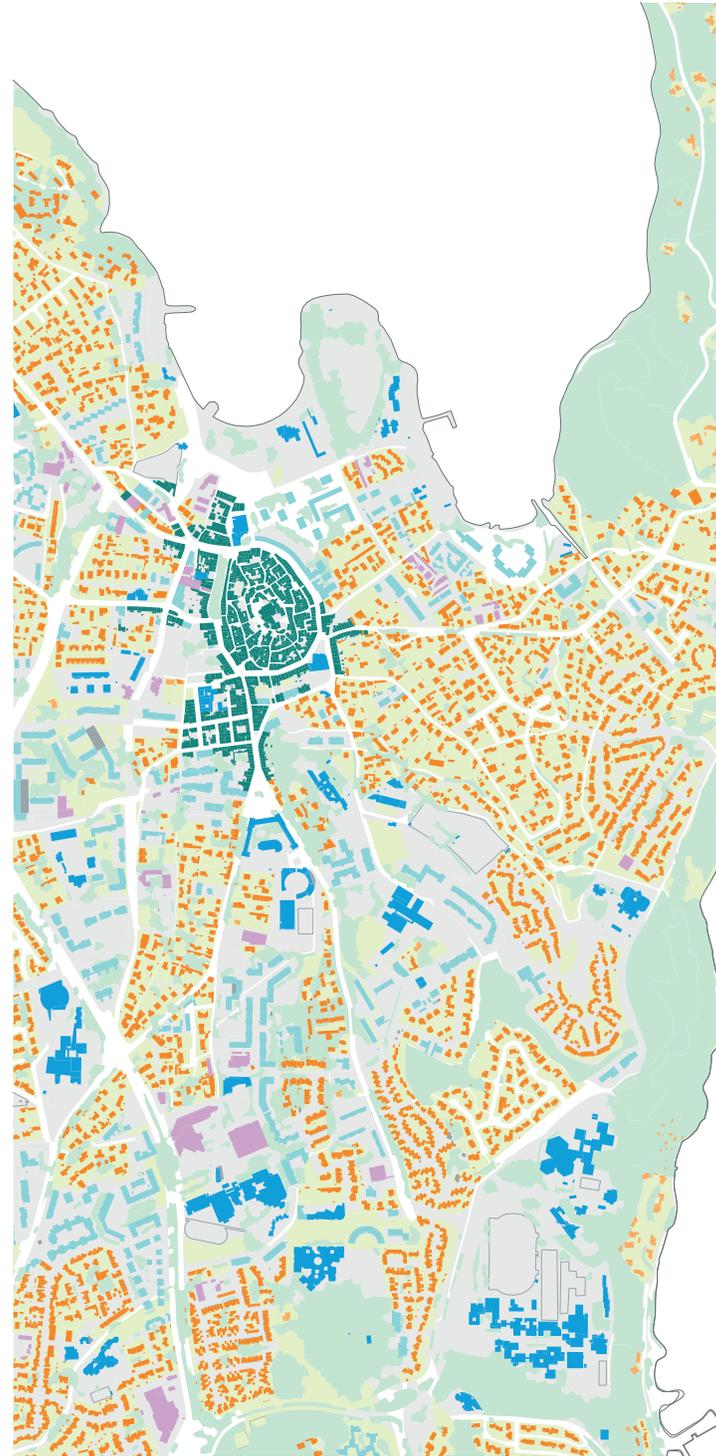
Les trois exemples ci-contre donnent à voir une diversité de formes: centralités anciennes, zones d'habitat collectif à Marseille et Istres, habitat individuel (lotissements) à Velaux.



MARSEILLE



ISTRES



VELAUX

